

Uimana

LE MAGAZINE DE LA
COTE D'OR INSOLITE

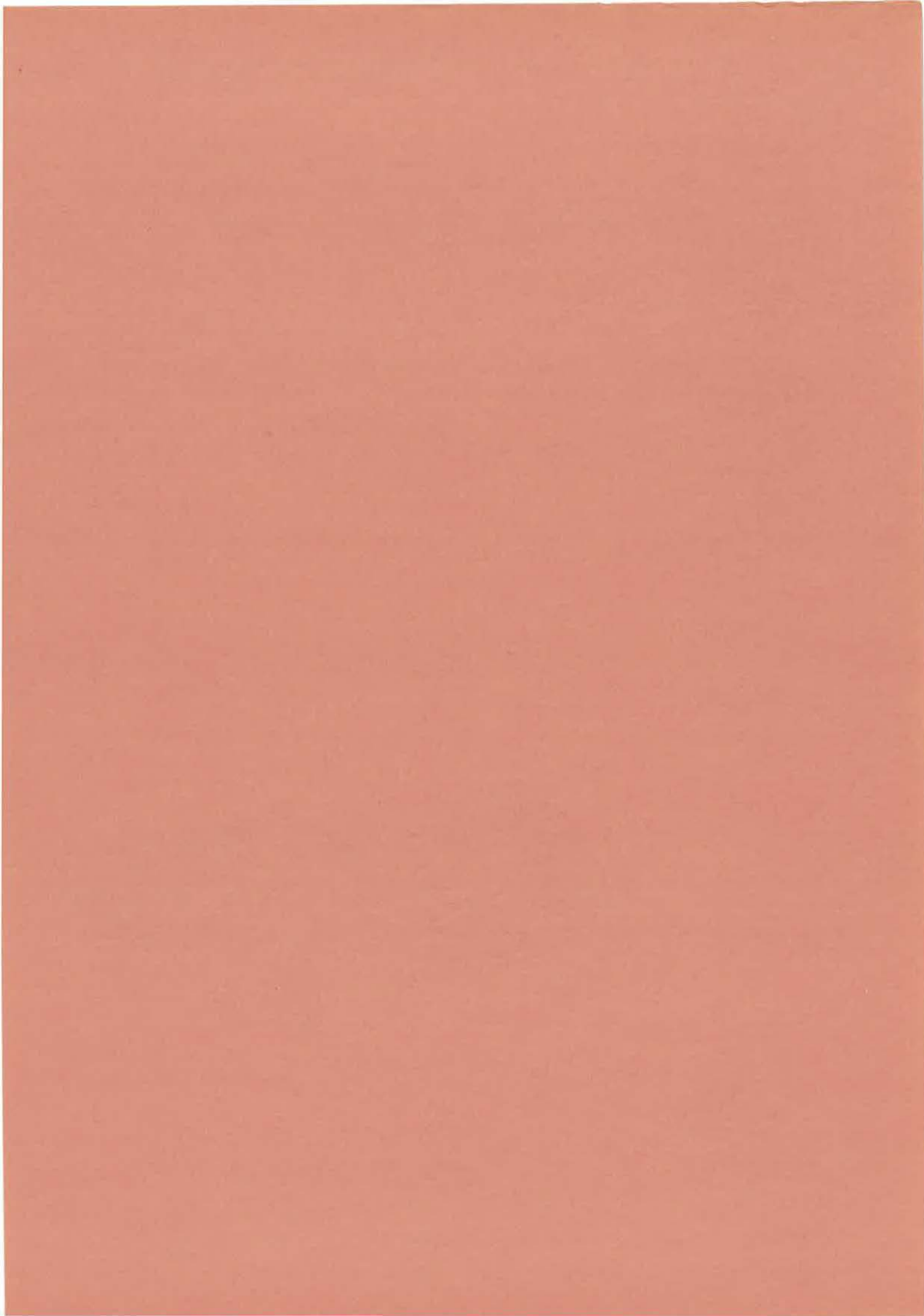
21

N° 28

3^e TRIMESTRE 1987



revue trimestrielle éditée par l'A.D.R.U.P. ... 10F
Association Dijonnaise de Recherches Ufologiques et Parapsychologiques



***un prêt ?
j'appelle l'agence
du Crédit Mutuel !***



Crédit  Mutuel

La banque pour aller plus loin

CAISSE DE CREDIT MUTUEL DE GEVREY-CHAMBERTIN

8 rue Richebourg - Tél : 80 34 30 10

Associations

UN SERVICE DE RENSEIGNEMENTS
ET DE CONSEILS

Pour toutes vos questions d'ordre
ADMINISTRATIF
JURIDIQUE
FISCAL
FINANCIER

Les responsables d'associations sont souvent confrontés à des questions telles que :

- ▶ *" embauche d'un salarié : quelles sont les obligations ?"*
- ▶ *" mon centre veut acheter du matériel de bureau : existe-t-il des financements particuliers ?"*
- ▶ *"je vends des services aux adhérents , suis-je assujetti à la T.V.A. ?"*
- ▶ *"comment rembourser aux bénévoles les frais qu'ils ont pu engager pour l'association ?"*

Le Crédit Mutuel vous apporte une réponse dans les 8 JOURS qui suivent le dépôt de votre demande dans une caisse locale ; grâce à une équipe de spécialistes de la vie associative.

ADRESSEZ-VOUS AUX CAISSES LOCALES

DE CREDIT MUTUEL AFFICHANT

L'AUTOCOLLANT

SERVICE GRATUIT



**SERVICES
AUX
ASSOCIATIONS**
Crédit Mutuel

**ici : service d'information
et de conseil
aux associations**



E D I T O R I A L

#####

Bulletin d'information de l'A.D.R.U.P. - Association sans but lucratif conformément à la loi du 1er juillet 1901.

RESPONSABLES :

PRESIDENT.....	Patrice VACHON
VICE-PRESIDENT.....	Patrick FOURNEL
TRESORIER.....	Jean-Claude CALMETTES
SECRETAIRE.....	Jocelyne VACHON

Correspondant à Montbard..... Patrick Fournel
Correspondant Saône et Loire..... Christian Bellicot

#

VIMANA 21 est l'oeuvre de tous les membres de l'association, qui en constitue son comité de rédaction ; mais la collaboration des chercheurs et des lecteurs y est particulièrement estimée. La reproduction des articles insérés peut être autorisée sous réserve d'en indiquer clairement la source.

#

COTISATION ET ABONNEMENT :

Cotisation membre actif.....	130 F.	)
Cotisation membre soutien.....	130 F. et +	) annuel
Abonnement.....	60 F.	)

à adresser au siège social : A.D.R.U.P. 6, rue des Gémeaux
21220 GEVREY CHAMBERTIN Tél. 80.34.37.67

#

Nous rappelons que toutes reproductions des articles ne peuvent être faites sans autorisation du bureau du journal. Les documents insérés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Le fait d'insérer un article n'implique pas que l'ADRUP cautionne celui-ci.

#

LE MOT DE L'ADRUPIEN



De nombreux lecteurs nous ont reproché de ne pas inclure dans notre revue quelques pages destinées à la vie de l'association, aux dernières nouvelles ou aux potins ufologiques.

Nous profitons de la parution de ce *Vimana* réservé au 6ème colloque pluridisciplinaire pour combler cette lacune.

L'ADRUP continue. Certes, nous avons toujours besoin d'aide. L'ufologie est en déclin d'intérêt pour les gens. Aussi, le nombre de chercheurs diminue, le nombre des associations de même... Les revues aussi. On parle de l'arrêt de Lumière Dans La Nuit, le seul journal ufologique à grand tirage national. Et même si on l'a critiqué maintes et maintes fois, ce sera une perte, mais aussi la preuve de la démotivation du sujet UFO.

Au contraire, notre revue VIMANA 21 progresse. Nous avons baissé notre tirage en 1986 et cette année, nous nous voyons dans l'obligation avec plus de 50 abonnés (un chiffre jamais atteint auparavant) d'augmenter notre tirage à 100 exemplaires. Il est même question de rééditer certains numéros épuisés.

Peut-être le ferons nous en adoptant un système de groupage : n° spécial articles de journaux, n° spécial enquêtes, etc... Quant aux prochains numéros de la revue, déjà l'année 1988 est bien amorcée. Vous y trouverez la continuation des archivages d'articles de journaux (l'après 1954), un dossier complet sur un tombeau mystérieux à Arles sur Tech et des enquêtes inédites.

Pour nous aider dans cette tâche, nous allons suivre la voie du CVLDLN et faire la demande d'un T.U.C. Nos recherches pourront ainsi progresser plus rapidement.

Dès le départ de cette année 1987, notre action ne s'est pas ralentie organisation pour la première fois en Côte d'Or d'une session CNEGU ; organisation du 6ème colloque pluridisciplinaire à Francheville ; participation aux journées de Lyon sous l'égide de l'AESV en avril et à la 27ème session du CNEGU dans les Vosges organisée par le CVLDLN.

Reste un point faible, les articles de journaux. Il faut cependant signaler l'excellent article paru dans Les Dépêches, sur notre dossier Françoise Sauvestre qui a été accueilli très favorablement par les maires des deux communes impliquées.

Quant aux conférences, pour l'instant c'est le point mort, il faut bien l'avouer... A revoir !

côté courrier, celui-ci s'est amplifier dernièrement. On sent le besoin, du côté chercheurs, d'échange d'informations et de dialogue. De plus de nombreux jeunes nous ont écrit pour des renseignements sur l'ufologie l'association... Un renouveau !!

Côté enquête, toujours pas d'ovni en Côte d'Or. D'ailleurs, il semble bien aussi que cette situation soit pratiquement générale. Tout le monde attend et pour ronger son frein... hante les bibliothèques, classe etc...

Pour terminer encore Merci à tous ceux qui nous aide, que ce soit d'une façon ou d'une autre, à ceux qui nous apprécient et à ceux qui nous critiquent...

Et si vous avez quelques heures de libre dans le mois, n'hésitez pas, venez nous rejoindre...

N.B. : A noter aussi la parution d'un VIMANA hors série (histoire insolite)
LA VIE INSOLITE DE JEANNE D'ARC.



6 ème COLLOQUE PLURIDISCIPLINAIRE

[illegible]

FRANCHEVILLE - PROGRAMME DES INTERVENTIONS :

SAMEDI 23 MAI -

14 h.....Le mot de bienvenue

14 h-14h30.....Jeanne d'Arc, sa vie insolite (ADRUP)

14h30-16 h.....Les Templiers {Amateurs d'Insolite}
Une bête mystérieuse { " " }

16h-16h30.....Pause

16h30-18 h.....Les Loups-Garous (Michel COSTE)

18h-19h15.....Le magnétisme (M. Joly, ABEPS)

19h15.....Repas

21 h.....VIRAGE D'AUTOMNE (film présenté par l'ADRUP et
réalisé avec le CCCC, Caméra
Club de Côte d'Or)

DISCUSSION LIBRE.

DIMANCHE 24 MAI -

9h-10h.....Les Mégalithes (G. DURAND)

10h-11h.....Le Graal (J.L. DEVILLE)

11h-12h.....Philosophie (M. CHILLON)

REPAS ET AU REVOIR.....

-----PRESENTATION DU VIMANA SPECIAL CONSACRE A LA VIE INSOLITE
DE JEANNE D'ARC-----

◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇

L'histoire nous présente la vie de Jeanne d'Arc sous un jour plutôt idyllique et peu véridique. Ces vieux manuels avec leurs belles gravures On y voyait Jeanne, la petite bergère de Domrémy gardant ses moutons, au pied de l'arbre où ses voix lui parlaient ; Jeanne en armure tenant son fameux étendard "Jésus Maria" boutant l'anglais hors de France ; Jeanne sur le bûcher à Rouen... Belle page de l'histoire de France qui comporte bien des erreurs, des enjolivures. On est toujours surpris si l'on compare des événements retracés par un historien avec ceux de nos livres d'écoliers.

Il faut savoir que Jeanne d'Arc n'est en fait notre héroïne nationale que depuis peu de temps. C'est Napoléon 1er qui la tira de l'oubli. Ce grand homme était un petit malin... Pour susciter le patriotisme, glorifier la bravoure, Jeanne était bien placée. Jeune héroïne, pure, symbole de la patrie en danger (rappel de la révolution?), boutant l'ennemi (Napoléon n'aimait pas beaucoup, lui non plus, les anglais). En fait, une Marianne Napoléonienne et chrétienne... Et grâce à la "politique".

Jeanne reprend sa place après près de 400 années d'oubli ! La reconnaissance de la France s'est faite bien longtemps attendre. Pauvre Jeanne, qui s'est vu mise à l'écart par le Roi qu'elle fit sacrer, fut brûlée puis oubliée... L'Eglise, elle, attendra le début du XIX^{ème} pour la béatifier (1909) et la canoniser (1920).

Gloire éphémère... Notre époque moderne avec ses Glodorak, ses supers héros la néglige...

Quel beau sujet d'étude ! Je n'ai pas trouvé d'analyse psychologique de la vie de Jeanne. Et pourtant... Une jeune fille qui, en pleine puberté, à 13 ans, entend des voix, fait le vœu de rester vierge, se dit détentrice d'une mission divine... Cette petite paysanne, qui, à 17 ans, va se vêtir en homme (de guerre), convaincre le Roi de France (et son entourage), conduire une armée, délivrer Orléans... Elle va s'imposer à de valeureux soldats comme Dunois, Gilles de Rais, se mêler aux soudards... Cette jeune fille de 19 ans à l'instruction incertaine qui va, par ses réponses lors de son procès, écrire les plus belles pages (et les plus méconnues) de l'histoire de France.

Courte épopée de deux années où se mêlent au divin, des faits insolites. Sorcellerie ! Miracles ! Cela m'étonne même qu'un ufologue, en quête de cas anciens ne l'ait pas transformée en contactée...

Vie mystérieuse qui débute en 1425 lorsqu'à 13 ans, elle va entendre les voix de Ste Catherine, Ste Marguerite et St Michel. Est-ce avant ou après que les anglais aient brûlé l'église du village et emmené les troupeaux Nos parapsychologues modernes ne manqueraient surement pas d'évoquer une possible perturbation due au fait de sa puberté et des événements. A remarquer quand même, une forte proportion de jeunes filles mêlées aux apparitions mariales... Fatima, La Salette et plus récemment, la Talaudière, Medugorje. Toutes détentrices aussi d'un message ou d'une mission...

La mission de Jeanne sera de faire sacrer le vrai Roi de France, Charles VII à Reims et de chasser les anglais... Mais qui était-elle ? Une bergère ou une aventurière ou une illuminée ? Avait-elle une origine noble, voire même royale ? Les généalogistes se battent encore et n'ont pas fini...

Et cette fameuse légende de la Vierge qui devait sauver le royaume Ne l'aurait-elle pas trop entendue le soir à la veillée ? En tout cas, le 13 février 1429, ayant réussi à équiper une petite troupe, elle part pour Chinon.

"L'effet magique" de Jeanne est en route. Elle va convaincre le Roi, par quel mystère ? Ah ! Si l'on connaissait les paroles exactes que Jeanne adressa au Roi... Ayant obtenu son approbation, elle délivra Orléans... On peut se demander quelle fut la raison exacte du revirement total du moral anglais... Ceux-ci vont d'ailleurs subir défaites sur défaites...

Mais le 23 mai 1430, Jeanne est faite prisonnière. Jugée le 30 mai 1431, elle est brûlée vive à Rouen. Certains laissent supposer que ce n'est pas elle qui était sur le bûcher. Dans les années suivantes, on trouve de nombreuses fausses Jeanne. La plus connue est Jeanne des Armoises. Elle était mariée !

1455 : ce sera le procès de réhabilitation, puis le silence.

N.B. : L'équipe de VIMANA vous encourage vivement à lire son numéro spécial "Jeanne d'Arc".



L'ancienne chapelle des Templiers est devenue église paroissiale et son architecture est tout à fait le reflet des constructions régionales.

C'est en l'an 1181 que les Templiers prennent pied dans la région de la Couvertoirade. Dans un premier temps, ils entrent en possession d'un mas et deviendront bien vite les Seigneurs temporels et spirituels du lieu.

Vers la fin du XIIème siècle, fut entreprise la construction du château. De forme rectangulaire, il comporte sur sa façade nord, des contre-forts saillants afin de raidir et maintenir la muraille. En extrémité du mur ouest du château, se trouve une tour ronde de guet qui doit être le donjon et qui protégeait ainsi l'entrée de l'enceinte en partie creusée dans le rocher.

Les remparts du XVème siècle ne laissent l'accès à la ville que par deux portes : une au nord et l'autre au sud. Ces fortifications comportent entre autres, quatre tours rondes placées aux angles principaux de la muraille et que traversait le chemin de ronde dont l'accès se pratique encore par des escaliers aménagés dans l'épaisseur des remparts.

Une partie de la voûte du chœur de la chapelle des Templiers est encore visible à l'extrémité est du donjon.

L'église actuelle est surmontée d'un clocher carré très distinctif. A l'intérieur, on retrouve en clef de voûte une croix de Malte qui nous permet ainsi de déterminer sa période de construction. Deux croix discoïdales ont été placées de part et d'autre du chœur. Dans la nef, un rocher est pris dans la maçonnerie, il s'agit des vestiges d'une ancienne chaire à prêcher. Au-dessus de l'entrée, on peut voir trois culs-de-lampe sculptés qui représentent un singe accroupi, une tête barbue et un atlante.

Dans le village, la résidence de l'ancienne famille de Grailhe comporte au-dessus de la porte un écusson enfermant des armes parlantes.

L'escalier rustique des Conques nous conduit aux citernes dans lesquelles se déversait toute l'eau s'écoulant du toit de l'église. Juste à côté, une sorte de petit évier traverse le rempart, il s'agit du "don de l'eau". Ce dispositif permettait de faire boire les passants qui, en temps de guerres ou d'épidémie n'avaient pas le droit d'entrer dans le village. L'eau était donc versée en haut du rempart et descendait dans une conduite pour arriver à l'extérieur par un trou situé à hauteur d'homme.

Nous ne pouvons énumérer plus encore et surtout détailler tous les vestiges du village que nous conseillons vivement de visiter. Il respire son histoire, au coin de chaque ruelle et sur la face de chaque pierre.

La Couvertoirade dresse fièrement ses murailles sur le Causse du Larzac. N'a-t-elle pas été appelée "L'Aigues-Mortes des Causses" ?

Souhaitons bonne chance, bon courage et beaucoup de persévérance à tous ceux qui contribuent à la sauvegarde de cette cité dont la rémanence du passé fait encore vibrer ses pierres.

LES AMATEURS D'INSOLITE



LA BÊTE FARAMINE

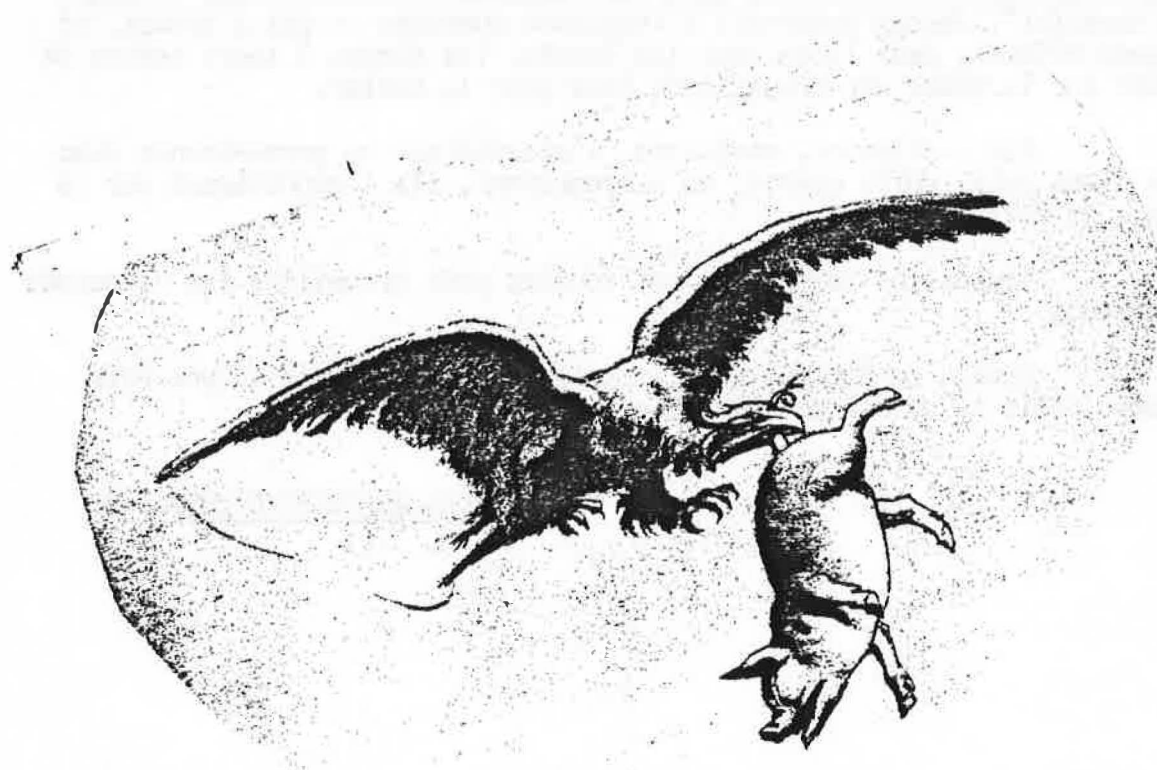
◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇

OU LE PETEU DE VERGISSON

Edité en Février 1914
PAR GEORGES PROTAT.

Lorsque l'on remonte la vallée de la Saône, peu avant d'arriver à la petite ville qui fut la patrie de LAMARTINE, on voit deux pointes se profiler à l'horizon : la Roche de Solutré et celle de Vergisson, moins massive que la première. Chacune de ces roches est séparée par un col assez élevé, creusé dans les marnes du lias d'une immense colline éruptive qui ferme l'horizon du côté de l'ouest. C'est sur les flancs de cette colline que sont situés les divers points signalés dans la légende : le bois Dubessay ; les Grandes Bruyères, le bois des Combes, la Fontaine au Ladre. A l'est, les croupes des deux montagnes s'abaissent et se rapprochent pour former un défilé assez étroit qui sert d'entrée au vaste amphithéâtre autour duquel sont groupés à mi-côte les divers hameaux de Vergisson. C'est un pays fermé malgré d'adorables petits coins, de beaux ombrages, des cascades, qu'il faut découvrir. Il se dégage un aspect sauvage de cette région qui s'est reflété jusque sur la physionomie des habitants et a influé sur leur caractère.

Le citoyen Puthod de Maison-Rouge dans son Dictionnaire du Mâconnais publié au commencement de ce siècle, parle de Vergisson en ces termes : "Le territoire de Vergisson, plus étendu jadis, fut longtemps sauvage et inculte. Il eut pour premiers habitants des serfs que l'amour de l'indépendance avait arrachés à l'esclavage ; ils vivaient selon leurs lois ou pour mieux dire, ils n'en connaissaient pas d'autre que la nature et l'instinct. Voulaant être libres, ils se retranchaient dans les monts, les rochers, et s'y faisaient une retraite inaccessible. La chasse était pour eux un besoin et un délassement."



IL ETAIT UNE FOIS....

un oiseau comme jamais on n'en avait vu. Il s'envolait de la butte de la roche de Solutré à celle de Vergisson. On le voyait planer sur la colline, puis, d'un coup, tomber sur un cabri, une chèvre, un agneau, qu'il emportait.

Quand les bergers s'en revenaient des champs, il y avait toujours quelque chose de perdu.

Lorsque l'oiseau passait, il semait la terreur parmi les animaux qui s'enfuyaient.

La commune était toute effrayée. Les femmes n'osaient plus sortir à la cour, même qu'elles allaient le soir pisser derrière la porte, sur le balai.

Sur la demande de Monsieur Benoît PROTAT, maire de la commune, les hommes de Vergisson se réunirent et partirent à la recherche du monstre. Après une longue marche, ils aperçurent l'oiseau sur le fin sommet de la roche. Tout à coup, il tourna de leur côté, s'approcha et plana au-dessus d'eux. Il avait des ailes larges comme un van et des plumes sur le bec grosses comme des verges de fléau. Trois fois, il passa devant le soleil et l'on n'y voyait plus clair tant il était grand.

Benoît PROTAT, qui était le chef des chasseurs, dit : "Emilien, tire-là. Elle est au-dessus de toi !". Emilien la tire, la bête tombe, la terre en tremble. Elle n'était pas complètement tuée. Emilien court ; l'oiseau ouvre le bec contre lui. "Elle n'est pas encore crevée, dit-il. Enfile-lui le canon de ton fusil jusqu'au fond de la gorge, de peur qu'elle ne te morde", dit Maître Benoît. Il lui mit son canon de fusil dans la gueule ; mais voilà que cette sale bête s'en allait à reculons. "Il nous faut l'acculer contre la roche" dit encore Maître Benoît. A coups de pieds, à coups de crosses de fusils, ils l'achevèrent. "Ce n'est pas tout" dit Maître Benoît, "il vous faut emporter cette bête sur la place du Martelet". Joseph descendit à Vergisson chercher un pal à bennes, et Claude MOIROUX, deux liens pour les boeufs. Ils dirent à leurs femmes de mener sur la place une brouette de bois pour la bucler.

Ils y allèrent, revinrent, l'attachèrent au porte-bennes avec les liens puis, entre quatre, en se reprenant, ils l'emportèrent sur la place du Martelet.

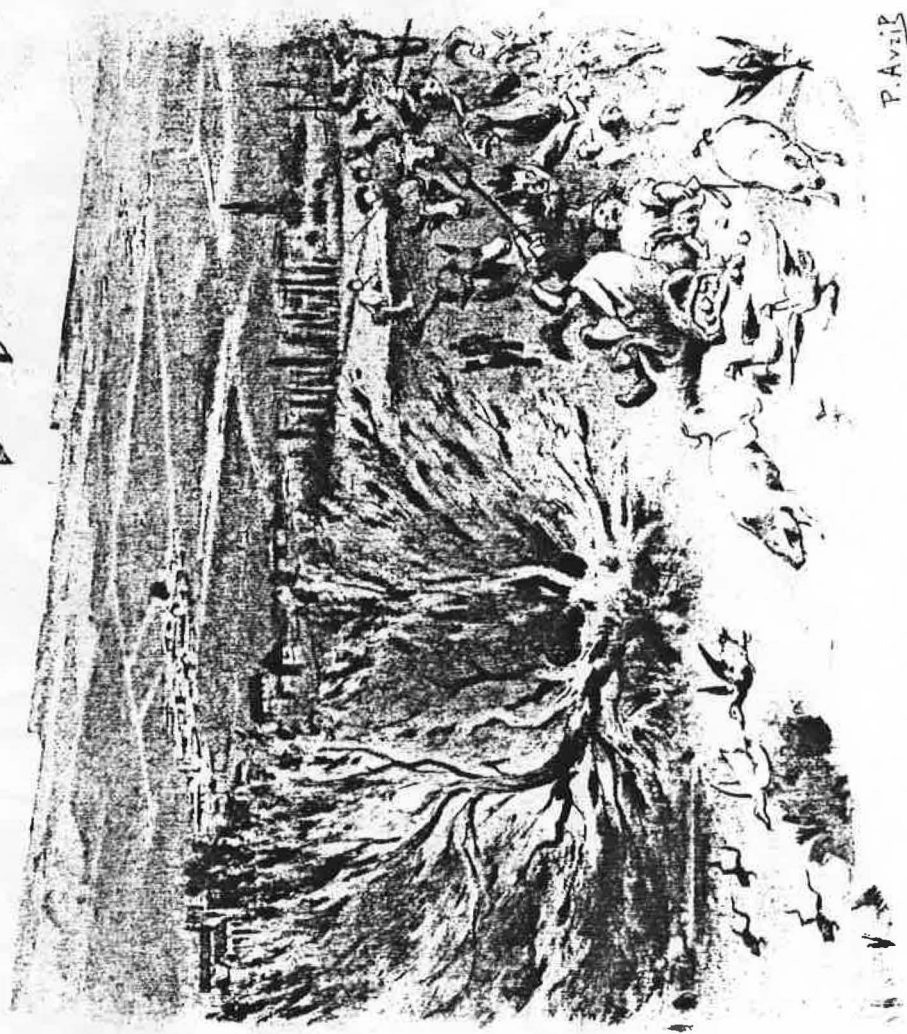
Toutes les femmes étaient réunies pour accueillir les valeureux chasseurs.

Quelle ne fut pas leur surprise de s'apercevoir qu'une fois plumée, elle ne pesait pas plus d'un quarteron ! (125 grs).

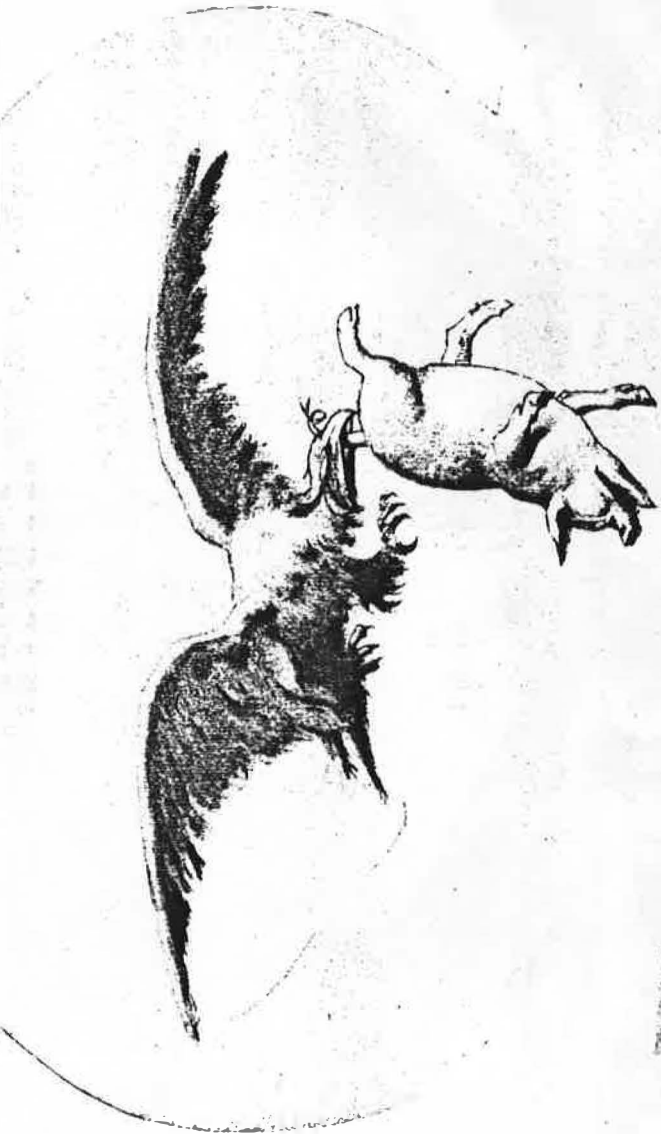
LES AMATEURS D'INSOLITE



P. Avizir



3







- le second vecteur supporte une tradition germanique et nordique : celle des guerriers d'élite qui, vêtus de peaux de loups ou d'ours, acquéraient Force et Courage. Ils portaient aussi des masques représentant ces animaux. Des groupes de guerriers appartenant à des sociétés à référence quasi-totémique (cf. les tribus d'indiens d'Amérique) furent à l'origine de traditions de transformations (Mythologie germanique, scandinave et islandaise) que l'on peut retrouver dans l'étude du paganisme germanique (ODIN est parfois représenté avec une tête de loup).

- le troisième vecteur est celui de la croyance enracinée dans les mentalités françaises et germaniques. Contes et légendes fleuriront, traversant le Moyen Age, la Renaissance pour venir mourir à la fin du XIXème siècle avec la Science et ses découvertes.

A signaler que l'étude du "Werwolf" germanique, considéré comme le loup-garou "authentique" par quelques folkloristes, fait apparaître des notions très anciennes (voir bibliographie allemande).

Le loup-garou, l'homme transformé en loup, apparaît en Occident, au Moyen Age, comme un motif littéraire et non populaire même s'il sera récupéré et intégré dans les traditions orales (rumeurs, histoires des anciens, etc...), malgré le fait authentifié qu'LE LOUP (le vrai), cotoyait l'homme depuis fort longtemps. Vers les années 900, le "canon episcopi", un des plus anciens textes sur la sorcellerie, aborde le loup-garou. Avant, Saint-Augustin, impressionné par les anciens de l'Antiquité, influencera pendant quatre siècles les auteurs médiévaux (cf. La Cité de Dieu, 413-424). Du VIIème au XIIème siècle, on trouve dans des textes religieux quelques histoires. Poètes et chroniqueurs de la fin du XIIème siècle au début du XVème siècle, renforceront les doutes et les certitudes de l'église sur ces questions. Marie de France et son "Lai de Bisclavret" (1160-1170), le "Lai de Mélion" (1190), un chapitre des "OTIA imperialia" de Gervais de Tilbury, le "De Malo" de Thomas d'Aquin (...1255...), le "De Universo" de Guillaume d'Auvergne (1225 ?), vers 1320 : "Renart le contrefait" avec une histoire de loup-garou, etc...

Le Moyen Age a hérité des légendes gréco-romaines de métamorphoses et les contes merveilleux de cette époque supportèrent déjà ce thème prolifique (Voir Arthur). Le début du XVème siècle amènera les premiers grands procès de sorcellerie (Gilles de Rais, 1440, Les Vaudois, la Vauderie d'Arras 1459-1461) et la position de l'église vis-à-vis des sorciers se fera de plus en plus précise par le biais d'ouvrages et de traités très importants sur la sorcellerie, où leurs auteurs influenceront directement le bras séculier et les juges locaux.

- 1486 : "Le Malleus Maleficarum" de SPRENGER & KRAMER (vraie doctrine théologique de la sorcellerie) ;
- 1489 : "De Lamiis et Phitonicus Mulieribus" d'Ulrich MOLITOR ;
- 1490 : "Flagellum maleficorum" de Petrus MAMOR.

Véritables manuels d'inquisition, "code" contre les sorciers, méthodes contre les suppôts du Diable et techniques d'interrogatoire pour chasser l'hérésie. Le dogme et la théorie s'affineront pendant cent ans pour atteindre leur apogée avec l'épidémie de Lycanthropie de 1570 à 1610. Le XVI et XVIIème siècle restant l'époque en France et en Europe de l'Ouest où les troubles religieux et politiques, joints aux famines et aux guerres civiles, expliquent en partie la persécution acharnée de la sorcellerie, opposée à la Religion, l'ordre établi, le pouvoir des riches et un Dieu apparaissant moins juste.

Selon Jean Palou, la sorcellerie comme "l'espoir des révoltés", comme un aspect des crises sociales et des angoisses personnelles. Les grands cas de lycanthropie nous apparaissent dans les volumineux ouvrages de célèbres démonologues de 1580 à 1612 :

- Jean BODIN....."De la démonomanie des sorciers" (1580)
- Nicolas REMY....."Demonolatriae" (1595)
- Martin DEL RIO....."Controverses magiques" (1599)
- Henri BOGUET....."Discours exécrationnels des sorciers" (1602)
- Francesco GUAZZO....."Compendium Maleficarum" (1608)
- Pierre DE LANCRE....."tableau de l'inconstance des Anges" (1612)

La popularité de ces traités vient du contenu : anecdotes, arguments, rapports de jugements, expériences personnelles, aveux et prestige des auteurs. En marge, citons les tératologues qui traitèrent des "monstres" : Olaus MAGNUS, Simon GOULART, Conrad LYCOSTENES, Caspar PEUCER, Job FINCEL.

Les démonologues furent opposés malgré tout à de braves écrivains qui risquèrent fortune et vie dans la rédaction de livres, grâce à la maintenance de la raison contre l'obscurantisme :

- Samuel de CASSINI..... "Question de Strie" (1505)
- Jean WIER..... "Illusions et impostures des diables" (1563)
- Réginald SCOT..... "The discovery of witchcraft" (1584) et surtout
- Jean de NYMAULD..... "De la lycanthropie, transformation et extase des sorciers", en 1615.

Les procès de loups-garous célèbres eurent un écho important dans la population et les contes et légendes se renforcèrent alors.

- L'affaire Pierre BOURGOT et Michael VERDUNG à POLIGNY en 1521
- Le procès de Gilles GARNIER à Dôle en 1573
- Le cas de Peter STUMP en Allemagne en 1589
- La famille GANDILLON à St Claude en 1598 et enfin
- Le procès de Jean GRENIER en 1603, où il fut déclaré "simple d'esprit".

Attaques d'enfants et de femmes, d'animaux, meurtres sanglants et anthropologie, les accusés loups-garous niaient rarement et étaient brûlés vifs après procès souvent sans la grâce de la strangulation avant. La lycanthropie, affirme PALOU "n'est pas dans notre monde occidental d'origine populaire, mais savante, érudite et qu'elle fût imposée aux masses populaires par les juges et démonologues, nourris de textes anciens et projetant leurs désirs inavoués sur de pauvres miséreux" (on attribue à BOGUET les condamnations de 600 loups-garous ou présumés). Ce n'est qu'avec l'édit de juillet 1682 de Louis XIV que se dissipera doucement la sorcellerie et avec elle les cas de lycanthropie. Mais rumeurs vont bon train, et le folklore et les traditions populaires prennent le relai. Toute la France est touchée et les histoires de loups-garous circuleront partout sous divers noms : Bêtes bigournes en Poitou, bisclavret en Bretagne, garous en Provence Pyrénées, Vendée et Val de Loire, galipotes d'Auvergne, chins-grelins en Montmorillonais, libérous en Dordogne, garwalls de Normandie, loups bérours du Berry, etc...

Les histoires se ressemblent presque toutes, avec toutefois de multiples variantes connues des Folkloristes (voir Le "Motif index" de S. THOMPSON et "The types of the Folktale" de A. AARNE & S. THOMPSON où sont répertoriés et numérotés tous les thèmes). Là, se retrouve, issu du thème de la métamorphose, le concept de "corporéité" : la blessure infligée à un loup garou se retrouve sur l'homme et la femme après la métamorphose à rebours. Exemple : un chasseur coupe une patte à un loup qui l'attaquait et il découvre plus tard que sa voisine cache son bras où il manque sa main.

Les écrivains du XIXème siècle s'inspirèrent des légendes pour recréer la métamorphose à travers le récit de la littérature fantastique puis de science-fiction. Mérimée (Lokis), Maupassant (Le loup), Erckmann-Chatrian (Hugues le loup), R.L. Stevenson (Docteur Jekyll et Mister Hyde) ; proche de nous : les monstres de H.P. Lovecraft, Kafka (La métamorphose), Claude Seignolle, Stephen King (Peur Bleue), Ron Goulart (L'effet garou). Littérature fantastique qui influencera le 7ème art, le cinéma qui créera "l'image" du loup-garou, fixera visuellement l'image mentale que l'on se faisait du loup-garou. Photogénique, il est l'un des sujets les plus exploités. Créateur d'effroi par son côté bestial (le Mal), moins populaire que Dracula (mythe du vampire-sang) ou le monstre de Frankenstein (mythe de la création) il a toutefois été beaucoup filmé, ce qui a eu pour conséquence de créer une image différente du loup-garou "historique" sur laquelle se sont appuyés les scénaristes. Une soixantaine de films de lycanthropie furent tournés dont les moins "mauvais" :

- "The Werewolf", 1913 de Henry MacRae
- "Frankenstein rencontre le loup-garou", 1943 de Roy W. Neill et une série de films de production Hammer
- "La nuit du loup-garou", 1960 de Terence Fisher
- "Le loup-garou de Washington", 1973 de Milton Ginsberg
- "Legend of the werewolf", 1975 de Freddie Francis
- "Hurlements", 1980 de Joe Dante
- "Le loup-garou de Londres", 1981 de John Landis (avec l'apparition de terrifiants effets spéciaux notamment la transformation)
- "Wolfen", 1982 de Michael Wadleigh et enfin,
- "La compagnie des loups", 1985 de Neil Jordan.

Plus proche de nous encore, les illustrateurs et dessinateurs américains et italiens rendèrent hommage au loup-garou en l'intégrant dans le bestiaire fantastique des bandes dessinées pour adultes et adolescents.

La Science a mis un terme au loup-garou et il a disparu de nos campagnes comme les légendes s'estompent. D'ailleurs, l'homme couvert de poils, le "monstre" velu n'est-il pas tout simplement le patient atteint d'hirsutisme, d'hyperpilosité ou d'hypertrichose ? (maladies endocriniennes).

Bien sûr, certaines personnes, par la forme de leur visage, par la physionomie, leur crâne ressemblent parfois à des têtes d'animaux (LeBrun & Morel d'Arleux en 1806 dans un traité de physiognomie).

Mais encore ? En psychiatrie, la maladie mentale du dédoublement de la personnalité et autres états psychopathologiques expliquent-ils tous les pans du thème de la métamorphose qui reste central et actuel. Chacun de nous, ne veut-il pas parfois changer de "tête" ou de vie ? La réincarnation en animal a eu ses adeptes à une époque. Les zoologistes ne nous apprennent-ils pas que le loup, par son comportement dans la vie, est l'animal le plus proche de l'homme ?

Si proche, que des dictons et des noms de lieux ont vu le jour avec le mot loup. Enfin, si le loup a éliminé les autres formes animales des transformations zoomorphes, c'est peut-être parce que l'homme l'a toujours craint. A tort ou à raison.

Le petit chaperon rouge pourrait nous le dire...



B I B L I O G R A P H I E S O M M A I R E pour l'exposé -

- 1/ VILLENEUVE, Roland : "Loups-garous et vampires" (Paris, J'ai Lu n° A. 235, 1960, pp. 5-76).
- 2/ BARING-GOULD, Sabine : "The Book of Werewolves" (New-York, Causeway Books, 1973).
- 3/ PALOU, Jean : "La Sorcellerie" (Paris, P.U.F., Que Sais-je ? n° 756, 1980).
- 4/ HAMEL, Franck : "Les animaux humains" (Paris, J'ai Lu n° A. 346, 1977).
- 5/ ROSSELL HOPE ROBBINS : "The encyclopedia of witchcraft & demonology" (Feltham, Newnes Books, 1984).
- 6/ BERNARD, Daniel : "L'homme et le loup" (Paris, Berger-Levrault, 1981).
- 7/ FOUGEYROLLAS, Cl.A. : "Bibliographie du loup" (1972, chapitre 6, privée).
- 8/ MONESTIER, Martin : "Les monstres" (Paris, Tchou, 1978).
- 9/ LECOUEUX, C. : "Note sur le loup-garou" in "Bulletin de la Société de Mythologie Française, n° 136, janv.-mars 1985, pp. 20-25).
- 10/ VAX, Louis : "L'art et la littérature fantastique" (Paris, P.U.F. Que Sais-je ? n° 907, 1974, pp. 24-29).
- 11/ HARF-LANCNER, Laurence : "La Métamorphose illusoire : des théories chrétiennes de la métamorphose aux images médiévales du loup-garou" (in "Annales E.S.C.", janv.-fév. 1985, n° 1, pp. 208-226).
- 12/ Revue "L'Ecran fantastique", n° 21, nov. 1981, "Les loups-garous", pp.26-53.

Une bibliographie générale sur le loup-garou et la lycanthropie est en cours de réalisation.

Exposé oral de 2h05 - 22 diapositives projetées.



L E M A G N E T I S M E

◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇

Par Madeleine JOLY - ABEPS -

RESUME

Le magnétisme qui entoure la Terre peut être reçu avec plus de force par certaines personnes.

Les personnes en question reçoivent et savent garder ce magnétisme pour le donner à l'aide des mains et du souffle, dans certains cas.

La radiesthésie est très nécessaire au magnétisme pour le dépistage. Ma méthode est simple et directe : elle consiste à magnétiser l'organe lui-même par application des mains.

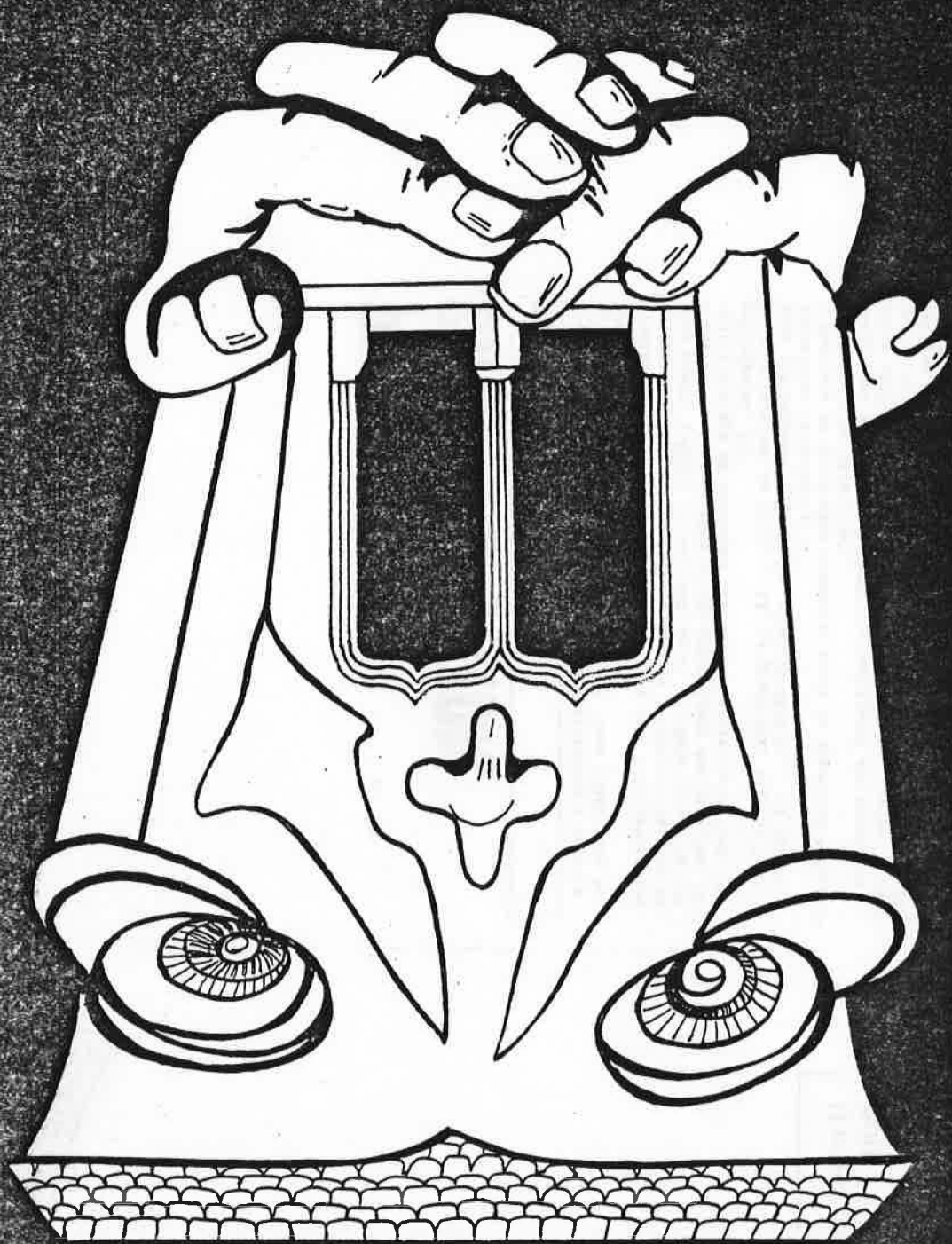
D'autres font des passes en tournant. Je pense que chaque magnétiseur a, d'instinct, sa méthode propre et le sent.

En général, tout le monde "prend" le magnétisme ; certains plus fort que d'autres. Certaines personnes réagissent plus vite que d'autres. A noter que le magnétisme donne de bons résultats dans certains cas de dépression. J'en ai eu de nombreux personnellement, depuis plus de 30 ans de pratique. A noter encore que le magnétisme augmente quand on le tire de soi. Il revient plus fort mais il ne faut jamais magnétiser beaucoup de personnes d'un coup, par honnêteté, car la dernière, ou plutôt, les dernières n'ont pratiquement plus rien !!

Il faut savoir donner non pas uniquement pour l'argent mais à bon escient... Tout est une question de moralité. Il faut rester "honnête" dans ses actes comme dans ses pensées ; difficile, n'est-ce pas ? Le mot honnêteté revient souvent car c'est une base pour moi dans la vie.

Avoir un don c'est de ne pas le garder. Il ne vous a pas été donné pour vous, mais pour en faire profiter les autres, votre prochain. Pour finir, le magnétisme est une force naturelle qui ne peut pas faire de mal. Il passe d'un corps à un autre. Un magnétiseur est une batterie qui reçoit et qui donne...

◇
◇ ◇
◇



VIRAGE D'AUTOMNE

21

musique originale
Roland JUSSÉAU

Jocelyne &
Patrice VACHON

Christian ANDRÉY
Pastel BOUCHARD
J Claude CALMETTES
François &
Christian GUILLOT
Daniel MAILLARD

réalisation

DAN OLIVIER

Madeleine JOLY

Gisèle BELLANGER

et
dans leur propre
rôle

la Comtesse
de BOROVONSKI
Patrice VACHON

avec

TELEVISION



PREMIERE CONFRONTATION

par l'ADRUP

L'idée d'un scénario est une chose, la réalisation d'un film en est une autre !! Au mois de mars 1986, nous contactons la CCCO.

Première confrontation ... Qui êtes-vous donc ? L'Association Dijonnaise de Recherches Ufologiques et Parapsychologiques ou, plus court, l'ADRUP ... Les UFO, Quoi ??! Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Et la mine plutôt interloquée des personnes devant l'étalage de soucoupes volantes, d'extra-terrestres, de poltergeist, etc ...

Passons au sujet du film ... Là, le grand Chef fait un "bof" plus que perplexe ... "Ouais, c'est du déjà vu... Il faudra travailler le scénario ..."

L'aventure va quand même commencer après la signature officielle du "contrat film club".

Branle bas de combat à l'ADRUP. La secrétaire est nommée de suite scripte (sans aucune augmentation) et on attaque le scénario. Le film qui devait durer 30 minutes n'en a plus que 12...

Version 1 ... à refaire

Version 2 ... à revoir

Version 3 ... on coupe encore

Version 4 ... la machine à écrire est au bord de la casse ...

Il faut dire que nous ne savons rien de la technique. Heureusement qu'il y a les journées d'information du club ...

Enfin le tournage débute. Voir un film dans une salle, c'est bien, mais le tourner ... quelle aventure ! "Mauvais"... "A recommencer"... "Comment ??! Vous n'avez pas prévu cela ?"...

"Ca !! C'est impossible à tourner, remplacez !" ... "Où est la scripte ? Je n'y comprends plus rien à votre histoire !" ...

On barre, on essaie, on trébuche sur les fils, on fait de l'escalade sur les poutres pour avoir un bon plan, on va jusqu'à mettre de l'herbe dans les assiettes pour faire croire que les gens mangeaient vraiment ! Les lampes se fatiguent ... La lumière, même du jour, décline.

Le caméraman en chef est plus que morose ... Ca ne va pas marcher.



Des problèmes quasi-insolubles sont résolus.

Comment faire entrer une équipe de tournage plus les acteurs plus le matériel dans une pièce de six mètres carrés ...!

On s'embrouille, plus personne ne s'y retrouve dans le scénario. Seule, la scripte, pareille à un général d'armée garde la situation en main, avec ses papiers et stylos ...

On essaie des trucages fous ... Quand un Adrupien propose un effet spécial où le caméraman, assis dans le coffre de la Fiesta, fera un zoom avant tandis que la voiture ira dans l'autre sens, c'est l'apothéose ... Et le Grand Chef de crier que sa caméra cahote ... Et la vedette de gémir que l'on ne voit jamais son visage ... et de supporter tous les outrages : "Caches ton visage !... Plus en biais, on te voit ... Aujourd'hui on ne filme que les jambes, c'est bien ..."

Et tout ceci entrecoupé par les rires fulgurants de la Comtesse ! Ne dévoilons pas l'intrigue, mais sachez que l'équipe s'est même transformée en fossoyeurs. Il a fallu relever une pierre tombale de 300 kg, se faire injurier par la propriétaire :

"Alors, vous finissez le travail des vandales ?!..."

Et la joie, le lendemain : la pierre tombale ... de nouveau déplacée, il a fallu recommencer. De plus, une personne bien intentionnée a déversé un tas d'ordures sur notre lieu de tournage ! Alors, au travail, il faut nettoyer ...

Heureusement le moral de l'équipe est bon, les repas champêtres et les pots sont les bienvenus. Les plaisanteries et la sympathie sont de rigueur et les anecdotes sont nombreuses. Alors, le mot de la fin ... A QUAND LE PROCHAIN FILM ???

Il n'est pas nécessaire d'être fou
pour faire du cinéma...



... mais ça aide beaucoup !

Samuel Goldwin

V I R A G E D ' A U T O M N E
#

COPRODUCTION ADRUP/CCCO -

Depuis quelques temps, nous pensions présenter au colloque un film basé sur un sujet parapsychologique.

En 1981, nous avons effectué un premier essai cinématographique avec notre film PSI (Puissance, Sagesse, Intelligence !), réalisé en deux week-end sans aucune (ou presque) connaissance technique...

A Quetigny, lors d'une des dernières séances du CECRU (Comité Européen de Coordination et de Recherches Ufologiques), il eut l'effet d'une bombe. En effet, l'introduction de la parapsychologie au milieu de chercheurs dont une partie était hostile à ce sujet, déclencha une polémique qui brisa en deux non seulement l'ADRUP mais aussi le CECRU. Ce dernier, peu après allait hélas rendre l'âme et être remplacé par une Fédération Française peu virulente...

Mais revenons à notre film. Il fut pour nous un mystère. Parti d'une vague idée de scénario, mis en place en une soirée, remanié au fur et à mesure du tournage, il allait se révéler comme une coïncidence troublante.

Un soir... coup de téléphone : "Avez-vous regardé la télévision ? Oui... Le film... Oui... C'est le même que le nôtre, ils ont copié sur nous !" Il s'agissait du film de Pierre Kast : Les soleils de l'Ile de Pâques, récemment revu à la télévision (autre coïncidence, car nous n'avions pas repassé notre film depuis 1981). Le thème est semblable : six personnes ne se connaissant pas vont être amenés à se rendre dans un lieu privilégié pour faire une rencontre avec une entité. Personne d'entre nous ne connaissait ce film qui existait avant le nôtre...

Côté technique cinématographique, il y a beaucoup à revoir : flous, longueurs, défauts de montage... Mais il faut dire que depuis 1986, nous avons adhéré au Caméra Club Côte d'Orien (CCCO). Grâce à son président, Christian ANDREY et toute son équipe, nous avons pu réaliser notre idée : un second film.

Au début, nous voulions faire un film reportage sur la voyance. Pour ne pas lasser le public, nous avons décidé d'y greffer un scénario à type insolite. Le lieu principal était trouvé : La porte du Diable, près de la ferme de Champmoron, vers Plombières les Dijons.

De nos jours, ce lieu a mauvaise réputation. Situé au milieu des bois, près d'une route encaissée qui descend comme vers l'enfer, vous avez une impression d'angoisse. Une porte gothique, une tombe proche complète cet ensemble qui ne rassure guère.

Nous avons retrouvé des textes qui déjà au XIXème siècle, parlait d'une route presque "maléfique". Des légendes courent, on parle de diableries, de porte qui provoque le malheur, d'apparitions de Dame Blanche et de réunions de "groupes" très tard le soir...

Le modernisme ne peut empêcher que même de nos jours, des légendes s'instaurent. Fait à noter, ce sont des jeunes qui sont en train de les constituer par toute une rumeur qu'ils propagent autour d'eux. A titre anecdotique, nous avons du replacer deux fois la pierre tombale (150kg) qui avait été dérangée gentiment durant la nuit... Fantôme ? Esprit ? Le mort s'est-il réveillé ? Groupe occulte ?... ou simplement un emm... ?! Nul ne le saura.

Passons au scénario. Le personnage principal, un homme que l'on verra toujours de dos car il peut être n'importe qui. Pourquoi pas vous ?! Prenant en voiture cette route, il va plonger dans cet univers et dans une étrange histoire. Il voit passer devant sa route une dame en noir... Apparition ? Réalité ? Il fait demi-tour et voit cet étrange personnage disparaître derrière la porte gothique. Il va entrer lui aussi dans un autre monde et se trouver en face d'une tombe. Devant ses yeux, le bouquet de fleurs posé sur la pierre tombale va se faner instantanément. Pris de panique, il revient en courant vers sa voiture. Mais la portière va se fermer à son approche... Les clefs sont à l'intérieur... Pris d'un vertige, il va tomber.

A son réveil, il va contacter trois voyants pour tenter de trouver une explication. Suivent les interviews de ces trois personnes, jouant leur propre rôle.

Il retournera ensuite près de la tombe. Plus de fleurs sur celle-ci, mais au contact de sa main, le bouquet fané va réapparaître et lui disparaître.

On voit alors la Dame en noir revenir sur la tombe et remplacer les fleurs fanées par un bouquet de fleurs fraîches...

La dernière image du film montre le visage triste de l'apparition, puis un gros plan sur le bouquet de fleurs fanées, sur la route et d'où s'écoule un filet de sang... Au même moment, la musique romantique va brutalement être remplacé par un coup de frein assourdissant...

Accident ??

Dans ce film à tiroir, on laisse délibérément différentes interprétations possibles au spectateur. On y trouve également deux citations d'Einstein :

"Ce qu'il y a d'incompréhensible, c'est qu'il puisse y avoir quelque chose à comprendre".

"La vie est une aventure, elle doit être sans cesse disputée à la mort".

#

Les Depêches 34

11 Février 1982

Le Journal de la F



F.R.3 - 20 H 30 - FILM

Les Soleils de l'Île de Pâques

Une ténébreuse affaire

Pierre Kast, cinéaste qui travaille hors des sentiers battus fut toujours intéressé par la science-fiction et ce bien avant que le genre soit à la mode et devienne une affaire lucrative.

Il faut dire que la S.F. de Pierre Kast n'a rien à voir avec les « Guerres des Etoiles », « Soleil Vert », « Alien » et autres grands spectacles dont la qualité n'est pas toujours à la hauteur du financement.

Vous vous en apercevrez en regardant « Les Soleils de l'Île de Pâques » que F.R.3 rediffuse ce soir. Réalisé en coproduction (France-Brésil-Chili) en 1971, ce film ne vous emportera pas dans

les galaxies lointaines et hors du temps.

Ce sont des hommes d'aujourd'hui qui se battent et se débattent contre d'étranges forces où le passé mythique et le futur hypothétique s'allient pour faire chanceler un présent trop prosaïquement considéré comme réaliste.

Pour nous raconter cette étrange histoire, cette ténébreuse affaire, Pierre Kast s'est avant tout appuyé sur une délicate mise en scène, et une distribution solide, avec Maurice Garrel, Jacques Charrier, Françoise Brion, Norma Bengel et (notre photo) Alexandra Stewart.

20 30 LES SOLEILS DE L'ÎLE DE PAQUES

Film de Pierre Kast (1971). Rediffusion.

Six personnes, de pays fort différents, sont victimes d'hallucinations et constatent, peu après, l'apparition, au creux de leur main, d'une plaque de nacre qu'elles ne peuvent enlever. Un ingénieur, un prêtre de Macumba, un entomologiste, un médium, une ethnologue et une astronome se sentent ainsi irrémédiablement attirés vers l'Île de Pâques qui apparaît dans ces messages étonnants.

Tous se rencontrent au port qui les mènera à l'Île de Pâques, où ils attendent un rendez-vous cosmique particulier, celui des Soleils qui se manifestent, fort rarement, à cet endroit. La « rencontre » a lieu, qui laisse les initiés évanouis, assommés par cette vision. Les Soleils, déçus sans doute par l'humanité, disparaissent cependant, Alain, qui se croyait simple observateur du voyage, restera sur l'île.

Avec : Norma Bengel ; Françoise Brion ; Jacques Charrier ; Maurice Garrel ; Marcello Romo ; Alexandra Stewart.

Les Depêches 34
11 Février 1982

FR 3 - 23 H 10 - CINÉMA

Les soleils de l'île de Pâques

Rencontre avec les extra-terrestres

Trois hommes et trois femmes ne se sont jamais rencontrés, jamais vu et ne se connaissent pas. Pourtant, sur une plage du Chili, ils sauront tout de suite qu'ils devront s'embarquer ensemble pour l'île de Pâques en

compagnie d'un psychanalyste français lui aussi « élu ». Pour chacun d'entre eux, tout a commencé par des hallucinations et des rêves, envoyés comme des messages codés par de mystérieux interlocuteurs. Un

petit disque argenté s'est mis à leur pousser dans la paume de la main. Ils n'ont plus pensé qu'à ce voyage et à ce mystérieux rendez-vous avec... une entité extra-terrestre !

On est loin de Rencontre du 3^e type signé Steven Spielberg, car le réalisateur français Pierre Kast a conçu un film intellectuel et déconcertant. La vedette de son film, ce sont ces mystérieuses et gigantesques statues de l'île de Pâques, posées sur ce bout du monde par une force inconnue.

Pierre Kast a toujours eu une passion pour la science fiction et le fantastique. Son premier long métrage, en 1957, Un amour de poche, était une comédie fantastique racontant la miniaturisation d'une jeune fille par Jean Marais. Pierre Kast écrira aussi plusieurs essais sur la science fiction et réalisera un court métrage aujourd'hui considéré comme un classique.

L'autre passion de Pierre Kast s'appelle le cinéma ! Il fut d'abord critique puis assistant-réalisateur de cinéastes comme Jean Grémillon, René Clément, Jean Renoir et Preston Sturges. Il travailla aussi avec Henri Langlois à la cinémathèque française.

Sa carrière cinématographique commença par de nombreux courts métrages puis il réalisa des films comme La morte saison des amours, La Guerillera ou La mort en face.

Tous ces films montraient une exigence et une volonté de formulation brillante, un soin particulier à exprimer des idées qui lui tenaient à cœur et une volonté de filmer des paysages poétiques. Il faut avouer que Pierre Kast ne connut jamais ce qu'on appelle familièrement « un grand succès populaire... ».

L'homme restera aussi comme l'auteur de plusieurs romans et essais. En 1972, son nom fut accolé à celui de François Mitterrand car il réalisèrent ensemble pour la télévision l'émission « Le poing et la rose ».

Pierre Kast mourut un jour avant François Truffaut, le 20 octobre 1984. Il était atteint d'un cancer et en avait fait le sujet de son ultime film, « Le soleil en face » ! Mais il préparait une adaptation du roman de Boris Vian, « L'Herbe rouge », pour lequel il avait contacté Jean-Pierre Léaud, cet ultime projet donne de Pierre Kast une image juste : celle d'un homme qui s'est battu pour ses idées et ses enthousiasmes jusqu'au bout...

CAMÉRA-CLUB

On tourne...

« Passé croisé »



Périodiquement, les cinéastes du Caméra-club côte-d'or se groupent pour réaliser un film en commun afin que les nouveaux adhérents s'initient sur les techniques cinématographiques, depuis l'écriture du scénario jusqu'à la projection finale en passant par le découpage, le tournage, le montage, etc...

Après « virage d'Automne » tourné en automne dernier, sur un sujet proposé par l'A.D.R.U.P. (association dijonnaise de recherches ufologiques et parapsychologiques), la même équipe s'est retrouvée pour filmer « passé-croisé », un court métrage d'une dizaine de minutes dont l'essentiel de l'action se déroule au parc Noisot, et au musée de l'Empire, gracieusement mis à leur disposition par la municipalité de Fixin. Les Gre-

nadiers du 27^e ont spontanément apporté leur contribution et c'est dans leurs superbes costumes colorés qu'ils apparaîtront dans le film aux côtés des interprètes principaux : la Comtesse de Borvonski et Jean-Philippe Renard.

Côté technique, Christian Andrey à la mise en scène assisté de Françoise et Christian Guillot, Jocelyne et Patrice Vachon, Daniel Maillard et Thierry Berthelot.

D'autres prises de vues ont été réalisées au centre social de Fontaine-d'Ouche, siège du club et place Emile-Zola à Dijon. Comme on s'en doute, le film évoquera l'époque napoléonienne, et devrait être riche en rebondissements. L'avant-première est prévue après les vacances.

Depêche
27/5/87

Depêche
25/6/87

Caméra-Club : On tourne²⁷ !

Une fois de plus, le centre social de Fontaine-d'Ouche s'est vu transformé en studio de cinéma, sous les puissants projecteurs de son hôte habituel, le Caméra-Club côte-d'orien.

Tous les membres étaient sur le pied de guerre pour réaliser un spot publicitaire dont le slogan est « le cinéma, c'est plus facile quand on est plusieurs... » et qui sera présenté dans les prochains galas publics du CCCO pour inviter les cinéastes isolés à rejoindre ses rangs.

Un important matériel a été utilisé : deux caméras, dont une sur chariot de travelling, 7.000 watts d'éclairage, du matériel de prise de son et de montage.

Une équipe de FR 3 Bourgogne en a profité pour venir réaliser un reportage sur le club, qui tourne, d'autre part, conjointement avec l'association dijonnaise ADRUP, un film sur les voyants dijonnais et leurs différentes méthodes.



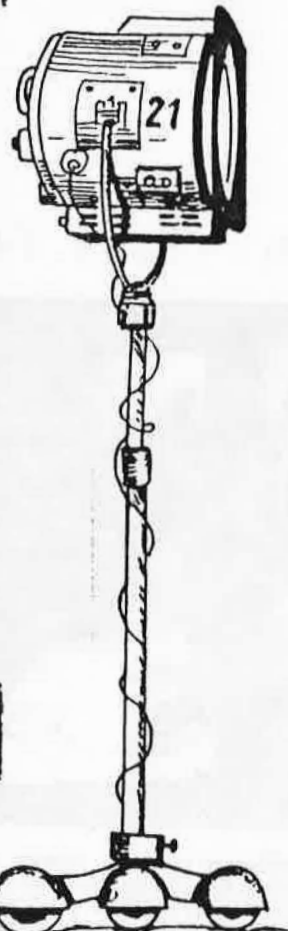
Un matériel imposant (photo Gilbert Mailly)

Spot vingt et un

nouvelle série

FEVRIER 87 n°4

Infos du caméra club côte d'orien dijon



PRESENTENT




avec

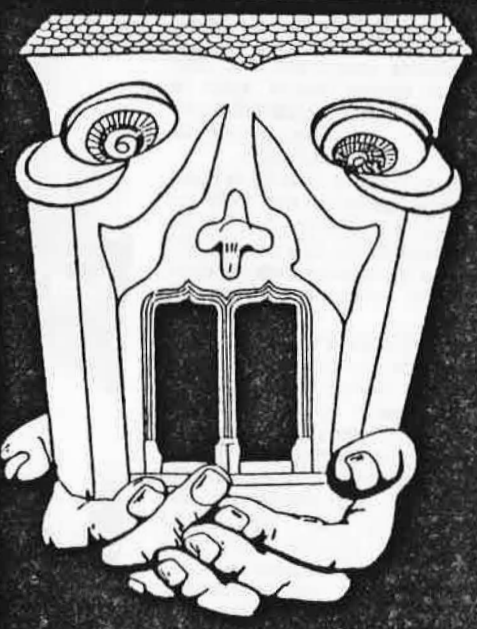
la Comtesse de BORVONSKI
Patrice VACHON
et
dans leur propre rôle

GIGIA BELLANDER
Madeleine JOLY
DAN OLIVIER

réalisation
Christian ANDREY
Patrick BOUCHARD
J. GILLES CALMETTES
Françoise & Christian GUILLOT
Daniel MAILLARD
Jocelyne & Patrick VACHON

musique originale
Haland JUSSEAU

VIRAGE D'AUTOMNE



DU CÔTÉ DES AMATEURS

Temps libre - 6.12.
Dec - 86
des Dépêches

Un tournage en super 8 mm avec le Caméra-Club et l'Association ufologique



Quand l'Association dijonnaise de recherches ufologiques et parapsychologiques (A.D.R.U.P.) a pris contact avec le Caméra-Club côte-d'orien, ce n'était pas pour des raisons de « tables qui tournent », mais dans le but de tourner un film sur la voyance à Dijon, et elle a incontestablement frappé à la bonne porte. L'enthousiasme de ces deux associations réunies ne pouvait que porter des fruits et c'est ainsi qu'après une période de repérages et préparations, un film est en train de voir le jour.

La Porte du Diable

L'A.D.R.U.P. qui a apporté le scénario assure l'intendance, tandis que le C.C.C.O. finance le

film et fournit le matériel nécessaire. Le thème du film, original en soi, puisqu'il mélange documents réels et fiction, est l'histoire d'un homme qui, victime de phénomènes bizarres à la Porte du Diable, sur le chemin de Champmoron à Plombières-lès-Dijon, va contacter des voyants utilisant des méthodes différentes et qui ont bien voulu prêter leur concours à cette réalisation : Gisèle de Fixin (tarots), Dan Olivier à Dijon (pendule) et Geneviève de Fontaine-d'Ouche (voyance pure). Chacun d'eux, visité par le personnage pourra commenter ses méthodes et le film se terminera sur un retour à la fiction. Le restaurant l'Ombrelle à Magny-sur-Tille est le

cadre de la scène d'ouverture et son sympathique propriétaire a bien voulu ouvrir exceptionnellement son établissement pour le tournage : c'est en effet ouvert seulement durant l'été.

Les bonnes volontés ne manquent pas pour faire aboutir le projet et l'avant-première du film, à laquelle seront conviés tous les participants, est prévue pour le mois de janvier. En attendant, si une autre association souhaite tenter une expérience similaire, elle peut toujours prendre contact avec le Caméra-Club côte-d'orien au centre social de Fontaine-d'Ouche, allée du Roussillon à Dijon, téléphone 80.41.46.17.

Caméra-club Bien Public - 3.02.87

Excellente soirée vendredi dernier au centre social avec le Caméra-Club qui présentait à une nombreuse assistance, deux films réalisés par ses adhérents.

En premier lieu, fête de la Galu, reportage réalisé en mai 1986 sur la fête qui a eu lieu sur la place de Fontaine-d'Ouche et à laquelle ont participé de nombreuses associations du quartier. Durée 8 minutes.

Puis *Village d'automne*. Film financé par le Caméra-Club côte-d'orien et réalisé avec l'Association dijonnaise de recherche ufologique et parapsychologique (ADRUP) : un personnage témoin d'un phénomène bizarre consulte des voyants qui expliquent leur façon de travailler : Dan Olivier (pendule), Gisèle Bellanger (tarots) et Madeleine Joly (voyance pure), qui interprètent dans le film leur propre rôle. Musique originale de Roland Jusseaux.

C'est devant la galette des rois que l'assemblée a pu discuter des



deux films et donner son avis, excellent au demeurant.

Le challenge du CCCO 1986 a été attribué à Marc Perrin, cinéaste qui s'est distingué dans les

différents concours l'année dernière. Celui-ci ayant quitté Dijon pour des raisons professionnelles, le challenge lui sera remis ultérieurement (photo G. Mailly).

LES MEGALITHES

◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇ ◇

Gilles DURAND

L'IMPLANTATION DES MEGALITHES EN FRANCE

Les mégalithes, vestiges imposants d'une civilisation néolithique érigés entre 2500 et 1500 avant J.C. ne sont pas, contrairement à ce que l'on admet couramment, l'apanage de la région bretonne ou de quelques contrées anglo-saxonnes.

DES CHIFFRES QUI PARLENT

-Les menhirs -

On les rencontre dans 83 départements. On admet généralement que 2200 est le nombre de menhirs le plus proche de la réalité (cela sans compter les alignements). La Bretagne en compte 823. Elle vient en tête des régions pour ce type de mégalithes, ainsi que pour les 2 suivants.

-Alignements et cromlechs -

Sur 70 alignements actuellement dénombrés, se répartissant sur 13 départements, la Bretagne en compte 57. Sur 106 cromlechs répartis sur 27 départements, il s'en dresse 60 sur la lande bretonne. Ceci nous donne un total de 4138 menhirs.

-Dolmens, allées couvertes et hypogées -

Il en va tout différemment de ces 3 types de mégalithes. Sur environ 4500 dolmens (chiffre certainement très en deçà de la vérité), en Bretagne, on en recense 835 alors que la région Aveyron, Ardèche, Gard, Hérault, Lot et Lozère en offre plus de 1800. Rien qu'en Ardèche, on en dénombre plus de 400. Mais selon Niel, ce chiffre est bien inférieur à la réalité car il se trouve certainement plus de 500 sites sur ce territoire.

Ensuite nous trouvons dans cette région 2 départements avec plus de 400 dolmens, plus de 300 dans 2 autres. Trois départements en comptent plus de 200 et on en trouve plus de 100 dans 7 autres ; après, les chiffres baissent très rapidement. Mais selon la façon dont sont traitées certaines statistiques d'un auteur à l'autre, on nous présente des résultats dont les chiffres varient du simple au double. Restons donc prudents.

-Les polissoirs -

Je n'ai actuellement aucun chiffre précis à vous proposer mais si c'est un type de mégalithes un peu oublié, il est probablement le plus courant et non le moins spectaculaire.

◇ ◇

Les chiffres qui précèdent, s'ils démontrent bien la présence des mégalithes sur la quasi-totalité du territoire ne sont qu'un pâle reflet de ce que fut l'implantation des civilisations mégalithiques, car au cours des siècles, de nombreux sites furent détruits pour d'obscures raisons religieuses ou mercantiles.

LES MEGALITHES MENACES

Actuellement, le nombre des mégalithes est pratiquement stable. Il aurait même tendance à augmenter grâce aux restaurations qui se multiplient. Toutefois ces pierres connurent au cours des siècles des fortunes diverses. Nous développerons ici quatre causes de destructions des mégalithes.

-Les édits de l'Eglise -

Après la disparition de la civilisation des mégalithes, leur destination primitive fut en partie oubliée. Des bribes de savoir furent récupérées par les civilisations qui se succédèrent et se transmirent de bouche à oreille. Après maintes déformations, cela parvint, parfois, jusqu'à nos jours.

Jusqu'au Moyen-Age, les rites païens étaient très développés autour de nos pierres et c'était une tâche très ardue pour les prêtres chrétiens de détourner leurs ouailles de ces dévotions. Si bien que face à ce qui fut considéré comme un acte d'infidélité au culte chrétien, le Pape pris vers l'an 800 plusieurs édits sommant ces "infidèles" de retrouver le chemin des Eglises. Cela n'y suffit pas car il fallut recourir à la destruction des sites pour voir le peuple prêter l'oreille à ses prêtres.

La destruction de ces "édifices" n'était pas, à cette époque, chose facile et si de nombreuses pierres furent enfouies ou mises à bas, peu furent vraiment détruites, faute d'un matériel adéquat pour les briser ou les déplacer. L'Eglise trouva une parade efficace au peu d'empressement que les paysans montraient à détruire ces "autels païens", elle christianisa les pierres et récupéra parfois les cultes qui s'y faisaient en les détournant vers ses saints.

L'alerte fut chaude mais les mégalithes échappèrent cette fois-ci à la destruction grâce au culte que leur vouaient encore bon nombre de gens à cette époque.

-Les carriers -

Après quelques siècles de répit, au XIX^e siècle et au début du nôtre, avec l'expansion des communications par voies terrestres, les mégalithes eurent à souffrir de la fureur d'un corps de métier : les carriers.

Car, en grès ou en granite, les mégalithes s'offraient comme une proie facile aux exploitants peu scrupuleux et avides d'argent facilement gagné. Donc beaucoup de beaux menhirs sont venus empierrer nos routes sous la forme de pavés de 10 X 10 (ils se vengèrent depuis à maintes reprises sur de nombreuses barricades !). On raconte même qu'en Bretagne une allée couverte démantelée permit d'empierrer 40 kms de route.

Malgré cela, certains dolmens résistèrent à la dynamite ou furent sauvés in-extremis par des amateurs éclairés prévenus par des gens du cru demeurés vigilants. On trouve encore aujourd'hui, sur certains sites, les stigmates de cette époque ou d'autres individus sans scrupules se livrèrent également à des exactions sur ces monuments.

-Les paysans -

Ceux-là même qui les sauvèrent au Moyen-Age ou tout au moins leurs descendants, devinrent au XIX^e siècle leurs plus cruels adversaires. Ayant oublié les cultes de jadis sauf pour quelques exceptions (que cela sauva), les paysans de ce siècle où l'agriculture prit un essor nouveau avec la mécanisation, éliminèrent parfois systématiquement les mégalithes pour permettre à leurs machines de circuler librement pour cultiver quelques centiares de plus et satisfaire ainsi à la folie de la culture intensive naissante. Beaucoup de mégalithes furent enterrés, brisés, dispersés, réutilisés.

-Les chercheurs de trésor -

Depuis la nuit des temps (ou presque) il coure des légendes autour des mégalithes et celles qui signalent des trésors enfouis sous les dolmens ou au pied des menhirs sont nombreuses. Cela attira très vite les pillleurs de tombes et les archéologues à la petite semaine qui ne regardèrent pas à renverser, abattre, voire dynamiter des sites à jamais défigurés pour y trouver d'hypothétiques trésors "fabuleux", "merveilleux", "magiques".

Ils ne trouvèrent souvent que quelques ossements et des pots de terre cuite, parfois rien du tout, mais parfois, ils trouvèrent la maréchaussée qui passait par là ! Justice est faite...

◇ ◇

Malgré toutes ces vicissitudes, il reste encore de nombreux mégalithes et les sociétés savantes, depuis le siècle dernier, s'emploient à les préserver de la fureur des hommes.

Aujourd'hui, on restaure, on déterre, on redresse, on replante on remonte des mégalithes, ces obscurs témoins d'un lointain passé en partie oublié.

◇
◇ ◇
◇

TENTATIVE D'INVENTAIRE DES MEGALITHES DE L'ESSONNE ET DE LA SEINE ET MARNE

RECHERCHES PRELIMINAIRES - PREMIERS RESULTATS -

Je me suis penché, naturellement sur les mégalithes de ma région, et actuellement j'élabore des catalogues inventoriant les sites de ses deux départements.

J'élabore également un dossier pour chaque site, toute la documentation connue y sera regroupée. Une documentation visuelle est également à l'étude sous forme de diapositives présentant chaque mégalithe sous toutes ses faces et dans tous ses détails.

Je vous convie maintenant à consulter les inventaires des sites existants mais également détruits ou perdus en Essonne et en Seine et Marne, en attendant de vous proposer des résultats, je l'espère, plus substantiels l'année prochaine.

Index provisoire des sites existants en Essonne (91) arrêté à mai 87 -

- | | | |
|-----|---------------------------|--|
| 1- | BOUSSY SAINT ANTOINE..... | 1 menhir "La Pierre Fitte" |
| 2- | BUNO BONNEVAUX..... | 1 hypogée
Plusieurs polissoirs dont "Les 7 coups d'Epées". |
| 3- | BRUNOY..... | 6menhirs en 2 alignements (3 + 3)
"La Pierre Fritte" ou "La femme et la fille de Loth"
"La Haute Borne" ou "La Maistresse" |
| 4- | BRUYERES LE CHATEL..... | 2 menhirs dont "La Pierre Beaumirault" ou "Pierre de Gargantua" |
| 5- | ITTEVILLE..... | 1 menhir "La Pierre aux Gentils" |
| 6- | JANVILLE SUR JUINE..... | 1 dolmen "La Pierre Levée" |
| 7- | LARDY/CHAMARANDE..... | 1 menhir ou pierre à légende dit "La Roche qui tourne" |
| 8- | MILLY LA FORET..... | 1 menhir "La Pierre Droite" ou "Menhir du Paly" |
| 9- | PIERREFITTE..... | 1 Menhir "La Pierre Fitte" |
| 10- | PRUNAY S/ESSONNE..... | 1 menhir "La Pierre Droite" |
| 11- | THIONVILLE..... | 1 dolmen "Le Grès de Linas" |
| 12- | VIGNEUX/DRAVEN..... | 1 Menhir "La Pierre à Mousseaux" |

soit 8 menhirs, 2 alignements (6 menhirs), 2 dolmens, 1 hypogée + nombre indéfini de polissoirs et d'autres sites à définir

Index provisoire des sites disparus en Essonne (91) arrêté à mai 87 -

-
- 1- ATHIS MONS..... 1 menhir "La Pierre Percée"
- 2- BOUSSY ST ANTOINE/EPINAY-SS-SENART..... 1 menhir dit "La Pierre Ste Geneviève ou "Le Pas de Ste Geneviève"
- 3- BRUNOY..... 4 menhirs "Le menhir des Maillettes" "Le Gros Grès", "Le poirier Rousset" ou "Pierre Rousse", "La Pierre du Tremble" ou "Pierre qui Tremble"
- 1 dolmen "La cave Gigoust" + d'autres sites à définir
- 4- LA VARENNE JARCY..... 1 menhir
- 5- MAINVILLE/DRAVEIL..... 1 menhir "La Roche"
- 6- MONTGERON..... 1 menhir "La Pierre Fitte"
- 7- QUINCY SOUS SENART..... 1 menhir
- 8- ST GERMAIN LES CORBEIL..... 1 allée couverte "L'allée des champs Dollents"
- 9- YERRES..... 1 menhir "La Pierre Fritte"
- 1 monolithe inclassable "Le Buet druidique" ou "Siège des Druides"

soit 11 menhirs, 1 dolmen, 1 allée couverte, 1 monolithe + plusieurs sites à définir.

Index provisoire des sites existants en Seine et Marne (77) arrêté en mai 87 -

-
- BARNEAU/SOIGNOLLES EN BRIE..... 1 menhir "La Croix de la Ste Trinité"
- BEAUTHEIL..... 1 menhir "Le Pignon de Ste Augierge"
- BOISSY AUX CAILLES..... Pierre à légende ou Polissoir (?) "La Pierre du Pas de St Martin"
- BUTHIERS..... 1 dolmen "La Roche aux Loups"
- CHATEAU LANDON..... Polissoir (s)
- CHEVRY EN SEREINE..... 2 menhirs "La Pierre à la Croix" ou "Pierre du Curé" et "La Pierre de la Robinerie"
- COUPVRAY..... 1 menhir "La grosse Borne des Gollots" ou "Armoire de Condé St Libiaire"

COURTOMER.....	1 menhir "La Pierre Couvée"
DIANT.....	1 menhir "La Pierre à Couteaux"
DORMELLES.....	2 menhirs "La Roche Plantée" et "La Pierre Levée" (débris de dolmen ?)
ECUELLES.....	1 menhir "La Pierre Droite"
JAIGNES.....	1 polissoir
JOUARRE.....	1 menhir
LA FERTE S/JOUARRE.....	1 menhir "La Borne St Loup"
LOUAN/FONTAINE S/MONTAIGUILLON.....	3 dolmens (?) "La Pierre aux 100 têtes"
MAINCY.....	Groupe de 6 dolmens non répertoriés sauf IGN
MAY EN MULTIEN.....	1 dolmen
MONTEREAU FAUT YONNE/LA GRANDE PAROISSE....	Alignement de 7 menhirs ou Bornes seigneuriales "Les 7 grès"
NANTEAU S/LUNAIN.....	2 menhirs "La Pierre aux Aiguilles" ou "aux épingles" et "La Pierre Fitte ou "Quille du Bon Dieu"
NONVILLE.....	1 menhir "La Pierre Levée du Moque Baril" (débris de dolmen ?)
OCQUERRE.....	1 polissoir
ORLY S/MORIN.....	1 Menhir
PALEY.....	1 menhir "La Pierre Fritte" 1 polissoir "La Roche du Diable"
RUMONT.....	1 dolmen "La Pierre Larmoire" (IGN) ou "Pierre de L'Ormail" (Mortillet)
ST. BRICE.....	1 menhir "Le Menhir de St Brice"
SOUPPES S/LOING.....	Polissoir (s)
THOURY FEROTTES.....	1 menhir "La Pierre Cornoise"
TOUSSON.....	2 menhirs "La Pierre au Prêtre" et "La Haute Borne" ou "Menhir de la croix St Jacques"
TREUZY LEVELAY.....	1 menhir "La Roche à Blin"
VALLEE DU LUNAIN.....	32 ou 34 polissoirs (selon les sources)
VAUDOY EN BRIE.....	1 allée couverte
VENDREST.....	1 allée couverte
VILLECERF.....	1 demi dolmen ou "La Pierre du Sault" ou Pierre à légende "Palet de Gargantua"

soit 22 menhirs, 1 alignement (7 menhirs), 12 dolmens + 1 demi dolmen possible
2 allées couvertes et plus de 40 polissoirs.

Index provisoire des sites disparus en Seine et Marne (77) arrêté à mai 87 -

BRIE COMTE ROBERT.....	1 mégalithe "La Pierre Marchande"
CANNES.....	1 allée couverte
COMBES LA VILLE.....	1 mégalithe (?)
EPISY.....	1 dolmen "La Pierre Louve" ou "Pierre Lourde"
PALEY.....	1 menhir "La Pierre qui fuit"
PIERRE LEVEE.....	1 mégalithe (enterré sous l'Eglise ?)
PREAUX.....	1 menhir "La Grande Borne" 1 dolmen "La Pierre levée"
TREUZY LEVELAY/NONVILLE.....	Couple de menhirs "Les Pierres St Barthélémy"

soit 2 menhirs, 2 dolmens, 1 allée couverte et 3 mégalithes non définis.



L E G R A A L



Par Jean-Luc DEVILLE

GRAAL provient du mot latin "gradalis" qui veut dire vase et gradalé : livre. Comme ces racines le montrent, il désigne donc une coupe, un vase ou également un livre. Le livre, de par son symbolisme désigne la connaissance transmise ou tradition.

Le Graal, vu sous cet aspect, sert donc à la transmission de la Tradition, de la Connaissance et a pour but, l'Initiation humaine, le réveil de la Conscience intérieure, la réalisation de l'homme, car il résulte lui-même de la Connaissance Ultime.

Nous pouvons rapprocher le mot Graal du mot celte Gréal, qui désigne un breuvage. Dès lors, nous constatons la similitude avec l'embroisie chez les grecs, le soma des Hymes Védiques pour l'Inde et la haoma de la religion Mazdéenne des Perses, tous breuvages d'immortalité qui confèrent la plénitude éternelle.

Le Graal s'apparente au calice, celui-ci dérive du latin "calix" qui désigne un vase à boire, qui lui-même provient du grec "kalux", qui signifie bouton de fleur, autrement dit le calice d'une fleur. Nous pouvons remarquer la racine "cal" qui vient du grec "kalos", c'est-à-dire beau et serein.

Les légendes du Graal nous viennent de la cour de Marie de Champagne en tout premier lieu, puis essentiellement du XIIème siècle où Robert de Boron, moine bénédictin écrivit "La Grande Histoire du Graal". Vingt cinq ans plus tard furent ajoutés Lancelot du Lac, la Queste du Graal et la mort du Roi Arthur.

Robert de Boron ne fit en fait que transcrire et romancer quelque légende celte. Chez ceux-ci, le Graal désignait un chaudron magique, celui qui, plus tard, devint l'attribut des sorciers et sorcières. Le chaudron se retrouve encore aujourd'hui sur certaines roches dites pierres à bassin. On les retrouve un peu partout et elles ont donné naissance à de nombreuses légendes de fées, sorciers, sabbat, monstres de toutes sortes et autres sujets de phantasmagorie pour l'imagination populaire. Notamment la wouivre, ou nwyvre, dragon protecteur d'un fabuleux trésor, qui, chez les druides représente le 5ème élément, l'origine de toute vie. Ce serpent ailé qui nous rappelle les mythologies précolombienne, chinoise, grecque et perse, porte une pierre précieuse au centre du front.

Ces roches sont exceptionnelles de par leur utilisation et leur valeur énergétique. L'un expliquant l'autre. Elles sont presque toujours placées sur un endroit précis où les énergies telluriques sont très puissantes. La cavité creusée sur la tête ou sommet de la roche représente le chaudron qui recueille l'eau de pluie qui se retrouve "chargée" par les forces cosmiques et telluriques. Notre chaudron, ou Graal devient dès lors un pont ou une échelle entre le ciel et la terre, entre le microcosme et le macrocosme, entre Dieu et l'homme.

Ces eaux, ainsi recueillies, servaient à certains rituels et avaient des pouvoirs générateurs et curatifs exceptionnels. Les rituels druidiques étaient en rapport avec certaines époques précises de l'année, notamment les solstices afin justement d'harmoniser les énergies cosmiques et telluriques.

Le Dieu romain Janus est le gardien des portes solsticiales. Nous le retrouvons à la cathédrale de Chartres tenant le Graal. Le rapprochement entre la mythologie celte et la chrétienté par le biais de l'invasion romaine est indéniable. (A Autun, en Saône et Loire, près d'une pyramide nommée Pierre de Couard, haut-lieu de culte druidique, se trouve un temple dédié à Janus. Là encore le rapprochement paraît évident).

Rappelons que la Cathédrale de Chartres fut construite sur une première église romane qui brûla. Celle-ci fut elle-même bâtie sur un lieu cultuel celte. La légende veut que la crypte soit posée sur un dolmen, toujours est-il que dans cette crypte se trouve un puit d'origine celte. On peut constater au regard de ces exemples, la perpétuation au travers des âges de l'utilisation de certains lieux de culte quelques fois même sans le savoir. Toujours à Chartres, nous pouvons voir en vitrail Melchisedech tenant le Graal. Ce Graal, ce chaudron celte n'est autre que le coupe chrétienne de l'Eucharistie.

Dans les romans des Chevaliers de la Table Ronde, nous constatons le but essentiel qui est la quête du Graal. La Table Ronde fut construite par le Roi Arthur sur les plans et instructions de l'Enchanteur Merlin, druide né de Satan et d'une Vierge. Cette allégorie nous fait retrouver le Satan de la Genèse qui prit l'aspect du serpent, qui de tous temps a symbolisé la connaissance. Merlin possédait donc la connaissance de par son père ou aspect masculin et la pureté de par sa mère ou aspect féminin de sa personnalité. La maîtrise de ces deux points correspond à son combat avec les deux dragons, le noir et le rouge, d'où il sortira vainqueur. Ce personnage possédait de grands pouvoirs, notamment il pouvait changer d'aspect physique ou apparaître instantanément là où il le désirait.

Tout cela nous confirme sa maîtrise des éléments d'espace et de temps, sa réalisation spirituelle et c'est lui qui suscitera et organisera la quête du Graal. La Table Ronde fut édiflée pour recevoir le Graal. Elle devait recevoir douze personnages principaux ou 49, une 50^{ème} place était laissée vide et ne pouvait être occupée que par celui qui atteindrait le Graal. Remarquons la valeur du chiffre 49 (7 au carré) et de 50 qui est le nombre de l'Esprit Saint, l'ouverture vers les libertés spirituelles d'après St Irénée. Ce fut Galaad, fils de Lancelot, qui devint l'Etre choisi le seul ayant les qualités de Chevalerie et de pureté nécessaire.

La quête du Graal correspond chez les Juifs à la recherche du Grand Nom Divin, et dans certains ordres occultes comme la Maçonnerie, à celle de la parole perdue. Le mot maçonnerie est à comparer à celui de Massénies du St Graal qui essayèrent de conserver la Connaissance Templière. Les Chevaliers du Temple furent des chevaliers de la Table Ronde, eux aussi, car leur véritable but était encore la quête du Graal, la réalisation de l'humanité par un essai de synthèse de tous les grands courants ésotériques et exotériques de l'Islam et de l'Europe.

Les Ordres Bénédictins et Cisterciens ne sont pas étrangers à ces Massénies du Graal, car ce sont eux aussi qui préservèrent en partie la Connaissance druidique, puis celle des Templiers.

La tradition rapporte que le Graal était une émeraude tombée du front de Lucifer qui fut taillée par les anges, en forme de coupe à 144 facettes. Ce nombre a une grande valeur symbolique, puisqu'il résulte de la multiplication du chiffre 12 par lui-même et dont également l'addition théosophique donne 9 (voir à ce sujet le chapitre des nombres). Cette émeraude sur le front du porteur de lumière, donc lumière elle-même, nous rappelle le 3ème oeil de Civa, la perle frontale, l'urna, qui veut dire l'urne, le vase servant à recueillir l'eau, le réceptacle de l'Esprit (comme les eaux primordiales qui reçurent l'influx de l'Esprit, l'eau de vie dont parle le Christ Jésus).

Lucifer, perdant la lumière, s'identifie à Satan le Prince des Ténèbres. C'est à Adam que fut confié le Graal dans le paradis terrestre, mais il fut perdu pour l'humanité adamique lors de sa chute du jardin d'Eden. Nous voyons plus tard, Melchisédech "prêtre-roi, né sans père et sans mère, roi de Salem" (1), c'est-à-dire roi de Paix, accomplir son sacerdoce du pain et du vin avec la coupe sacrée ; il bénit Abraham (2) qui fut et demeure le père du Judaïsme, du Christianisme et de l'Islamisme.

Plus tard encore, Jésus repris ce sacerdoce, car il est "souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédech" (3). Il nous offre le moyen de redécouvrir le Graal, de retrouver la lumière. Jésus pris son dernier repas avec ses 12 compagnons autour d'une table ronde, avec en son centre la Coupe Sacrée, la même table que fit construire Merlin pour le même nombre de siégeants, pour y recevoir à nouveau la Coupe, le Graal. C'est également la Table d'Emeraude (4) d'Hermès Tirmégiste, le 3 fois Grand, le Maître de l'occultisme, celui dont l'histoire nous dit qu'il fut enseigné par Abraham lui-même.

La légende chrétienne du Graal rapporte que Joseph d'Aritmathie, Sénateur, membre du Sanhendrin et initié essenien, recueillit dans la coupe ayant servi à la Sainte Cène le sang qui coulait d'une plaie au flanc gauche de Jésus en croix. Cette blessure lui avait été faite par Longin, le centurion, avec sa lance du même nom. La lance représente aussi l'arc-en-ciel, le pont entre le spirituel et le matériel, c'est la jonction du ciel et de la terre, c'est l'arme des Chevaliers (5), celle de St-Michel et St-Georges, terrassant le Dragon ou serpent, la connaissance ou la matière chez les ésotéristes, et le démon (mal) chez les chrétiens.

Joseph d'Aritmathie, accompagné de Marie Madeleine, Marie Jacobé et Marie Salomé, Marthe, Lazare et Maximin fuirent la Judée et partirent en mer avec la Coupe. Ils arrivèrent dans un lieu nommé depuis les Saintes Maries de la Mer dont le pèlerinage encore actuel perpétue le souvenir. Joseph se rendit avec 12 compagnons en Grande Bretagne. Un certain Mordrain l'ayant servi dès son arrivée construisit un monastère où le Graal fut abrité. Les légendes des "Chevaliers de la Table Ronde" nous content que Merlin disparut dans une ville de verre. A Glastonbury (qui signifie : ville de verre) se trouvent les vestiges d'une ancienne abbaye bénédictine, dans laquelle fut découverte par les moines en 1190 une tombe. A l'intérieur de celle-ci, on trouva une croix en plomb portant les inscriptions :

"HIC JACET SEPULTUS INCLITUS REX ARTHURUS IN INSULA AVALONIA"
(ICI REPOSE LE RENOMME ROI ARTHUR DANS L'ISLE D'AVALLON, (6))

En 1367, on y aurait retrouvé le corps de Joseph d'Antmathie et cela donna lieu à de grands pèlerinages. près de cette abbaye existe un puit dit "puits du Calice". C'est en fait une construction souterraine donnant accès au puit lui-même. Son eau est considérée comme miraculeuse et curative.

Il faut souligner le fait que cette abbaye était bénédictine et que l'histoire du Graal avait été écrite par un moine bénédictin.

Le Graal, pour l'Islam comme pour les druides, c'est une pierre, mais tombée du ciel, c'est-à-dire bénie, envoyée par Dieu, investie de pouvoirs spirituels. La légende de cette pierre noir signale qu'elle était blanche à son arrivée sur Terre, mais elle devint noire par l'absorption des péchés de l'humanité (7). ces pierres noires, car il en existe bon nombre dans le monde, les pierres à bassin, ou les mégalithes, les temples architectoniques (dont l'architecture est basée sur la tectonique ou force tellurique) et tous les hauts lieux spirituels, les uns étant souvent associés aux autres, marquent des étapes de la conquête du Graal. Graals eux-mêmes, mais d'aspect matériel devant mener au véritable Graal, l'accession au Saint des Saints.

L'ordre du Graal est une expression de l'Ordre de Melchisédech. Toutes ces coupes, tous ces ciboires, sont destinés à recevoir l'eau et la vie, pour devenir eau de vie, c'est-à-dire l'eau, la matière, le négatif, le contenant recevant le contenu, la vie pour devenir vin (8) ou sang, la réalisation de l'Etre. C'est la pierre philosophale, le plomb transmué en or le vil en pur, l'imparfait en parfait.

Le Graal c'est la révélation absolue de la sagesse universelle. C'est aussi l'eau versée pour la transmutation. Nous sommes à l'ère du Verseau, l'ère où l'eau doit sortir de la coupe et se répandre sur Terre.

Cela signifie qu'aujourd'hui, les révélations doivent être faites, les mystères découverts, Isis dévoilée.

La conquête du Graal est plus que jamais d'actualité, car l'eau de vie, l'eau de la Connaissance est répandue afin que l'ère de la Réalisation soit.



- (1) Epître aux Hébreux VII, 3.
- (2) Genèse XIV, 19.
- (3) Epître aux Hébreux V, 6.
- (4) L'émeraude est verte, c'est la couleur de la vie éternelle.
- (5) Avec l'épée qui représente la noblesse, et comme la croix, la maîtrise des forces descendantes spirituelles et horizontales, stagnantes et matérielles.
- (6) Jacques d'Arès : "L'Eveil Initiatique".
- (7) Dans la tradition juive, le "bouc émissaire" est un bouc noir chargé des péchés du Monde, qui sera sacrifié.
- (8) Chez les Souffis ou Sûfis, secte d'Islam, le vin symbolise la Tradition ou Connaissance ésotérique.

Car les chattes ne se retrouvent pas intégralement dans les matous... et les matous ne se retrouvent pas intégralement dans les chattes ! Très souvent, il se produit une tentative d'annexer l'autre à notre seule utilité. Une illusion d'amour s'installe qui nous pousse à vouloir l'autre semblable à nous-même. On n'est plus dans l'acceptation de la différence et le menu devient imposé.

C'est alors que le philosophe qui s'efforce d'être sage peut apparaître et vous dire : "Mettez-vous résolument en second et respectez l'autre dans son intégralité car c'est cela, l'amour vrai".

Comme y dit, le jojo : "Ouvres-moi ton esprit, ouvre-moi ton coeur ensuite tu pourras m'ouvrir ton corps". Sinon, c'est le tiercé dans le désordre.

Dans l'ordre proposé, vous aurez fait d'une pierre trois coups et vous aurez une faim de loup qui vous propulsera sur un registre d'orgasmes répétés et de natures diverses.

Il n'y aura plus les pierres du temps, il n'y aura plus les loups parmi les hommes, il n'y aura plus cette mosaïque des choses et des êtres qui vous côtoient dans l'amertume. Il subsistera en vous et autour de vous un NOUS exhaustif qui vous portera aux limites de vos curiosités. Vous serez à la fois VOUS et aussi TOUS LES AUTRES. Vous aurez achevé votre quête du Graal qui était là, non dans les symboles, mais en vous et autour de vous grâce à une communion dans l'amour des êtres et des choses.

"La vie à travers les univers n'est pas autre chose qu'un fait de relations assujetties au phénomène de l'amour", page 377 de L'Evangile de l'An 2000" que Jojo la Banalité, en l'occurrence votre serviteur tient gratuitement à votre disposition. Cadeau livre, cadeau moutarde ! Je vous préviens, comme la moutarde, en principe, ça déménage... Mais vous avez des palais solides et préparés...

Les absents qui se sentent sensibilisés peuvent me demander ce livre contre 14F60 en timbres poste à cette adresse :

CHILLON Georges
11, rue Etienne Metman
21000 DIJON

Tél. 80.43.11.33

Amitiés à tous et merci de m'avoir invité. Je reviendrai toujours à votre demande même si je devais revenir d'un ailleurs lointain... Depuis cet ici et non d'ailleurs, ne vous ai-je pas aussi écrit sur la couverture : "Je ne suis pas moi, mais en vérité tous les autres, Y-a-t-il vous ? Y a-t-il moi ? Ce n'est pas la fourmi qui existe, mais la fourmillière ; réduite à elle-même, la fourmi trépasse immédiatement.

Soyez dans la communion des esprits, des coeurs et des corps et vous ne mourrez jamais ! N'écoutez pas ceux qui vous disent que vous profanez le Graal en goûtant absolument de tout et de rien en toute conscience de l'être. Rendez hommage à la Vie, milliards de dieux ! Comme je viens d'essayer de rendre hommage à ces merveilleuses journées des 23 et 24 mai à Francheville.



LE « CAS » F. SAUVESTRE : SAINTE OU MYSTIFICATRICE ?

INSOLITE

Le « cas » Françoise Sauvestre

Sainte ou charlatan ? En son temps, les passions se sont déchaînées à Magny-sur-Tille, autour de Françoise Sauvestre. L'A.D.R.U.P. (1) ouvre à nouveau le dossier toujours aussi riche en interrogations.

Sainte-Philomène éclaira toute sa vie. Celle du curé d'Ars aussi. Mais le parallèle entre Françoise Sauvestre, née à Fauverney en 1818, et le curé de la petite commune de l'Ain, s'arrête sans doute là. Pourtant, tous deux, chacun à sa façon, ont agité en leur temps, la vie de la région où ils vécurent.

Aujourd'hui, à Fauverney sa ville natale, comme à Magny-sur-Tille, où elle passa toute sa vie, les habitants - une bonne partie en tout cas - connaissent l'histoire de Françoise Sauvestre mais refusent de s'étendre sur le sujet.

Patrice Vachon, président de l'A.D.R.U.P. (1) et toute son équipe en savent quelque chose. Eux qui sont passionnés d'insolite, d'étrange, qui aiment aller au-delà des apparences pour découvrir les étonnants enchevêtrements ont repris le dossier. Ils sont allés sur place enquêter. Beaucoup de portes se sont fermées à leur passage. Quelques-unes, malgré tout ont consenti à s'entr'ouvrir : « oui, j'en ai entendu parler... Ma grand-mère, ma tante, ma petite cousine...

Oui il paraît qu'elle a guéri... des maladies même... C'était une bonne personne. Elle a fait

beaucoup de bien... Elle ne pensait qu'aux autres ».

Procès et rejet de l'Eglise

Pourtant de sépulture religieuse, cette « sainte » n'en a pas eu. Le curé de Magny s'est même en son temps, passablement déchaîné contre elle. Françoise Sauvestre a même été appelée deux fois en justice, sous le fait d'escroquerie, mais l'action s'est éteinte. Rien n'a été retenu contre elle. Ce qui n'a pas empêché les passions de s'enflammer à nouveau autour de son cas. Les « pour » et les « contre » chacun bien enfermé dans ses convictions.

Des pèlerins seraient aussi venus de très loin bénéficier de bienfaits de cette femme, estropiée, qui vécut toute sa vie dévouée à sa foi, dans une petite maison à l'ombre de l'église de Magny-sur-Tille.

Au cimetière où elle est enterrée, de nombreux ex-voto, une petite chapelle construite sur place témoignent toujours de l'impact incontestable exercé, en son temps, par Françoise à Magny et au-delà des limites du département

De tout cela, le dossier publié par l'A.D.R.U.P. rend compte fidèlement, avec une remarquable minutie de tous il livre tous les détails de ces péripéties, de ce silence aussi, aujourd'hui qui s'est installé petit à petit autour du « cas » Françoise Sauvestre, du refus du curé de la paroisse encore de laisser paraître son témoignage, du refus encore des proches, ceux qui cultivent le souvenir de la morte, faire visiter la maison et la chambre mortuaire toujours en l'état si longtemps après. On apprend aussi que l'église refuse, sur le cas de se prononcer...

Reste aujourd'hui, 70 ans après, autant d'interrogations que l'étude de l'A.D.R.U.P. ne résoud pas, mais dont elle rend compte avec beaucoup d'honnêteté et de précisions. Un rendez-vous de l'insolite que les amateurs ne négligerait sans doute pas.

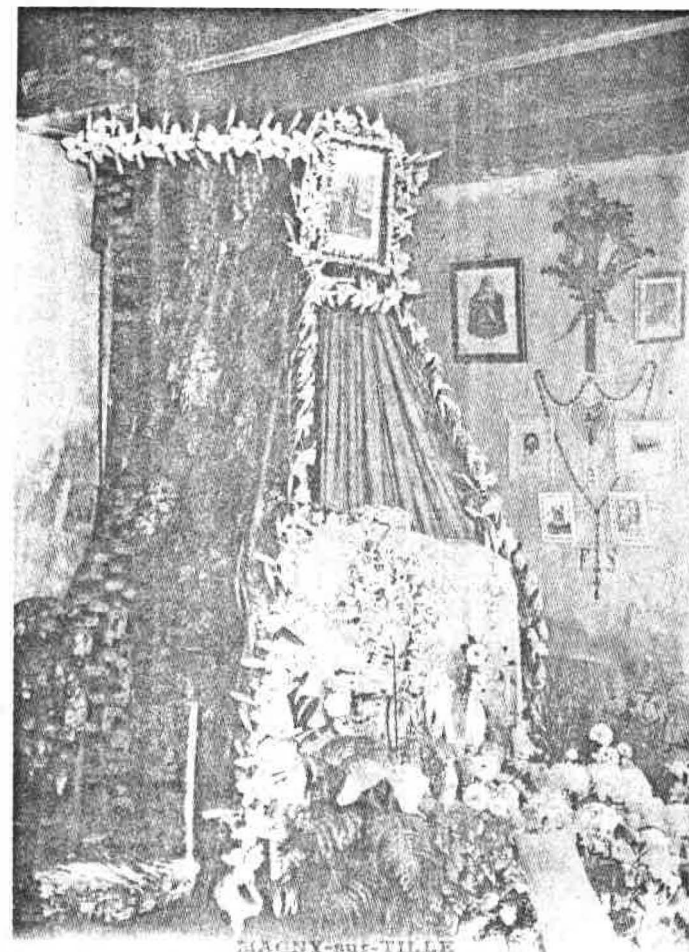
ANNE-MARIE KAISER ■

(1) Association dijonnaise de recherches ufologiques et parapsychologiques.

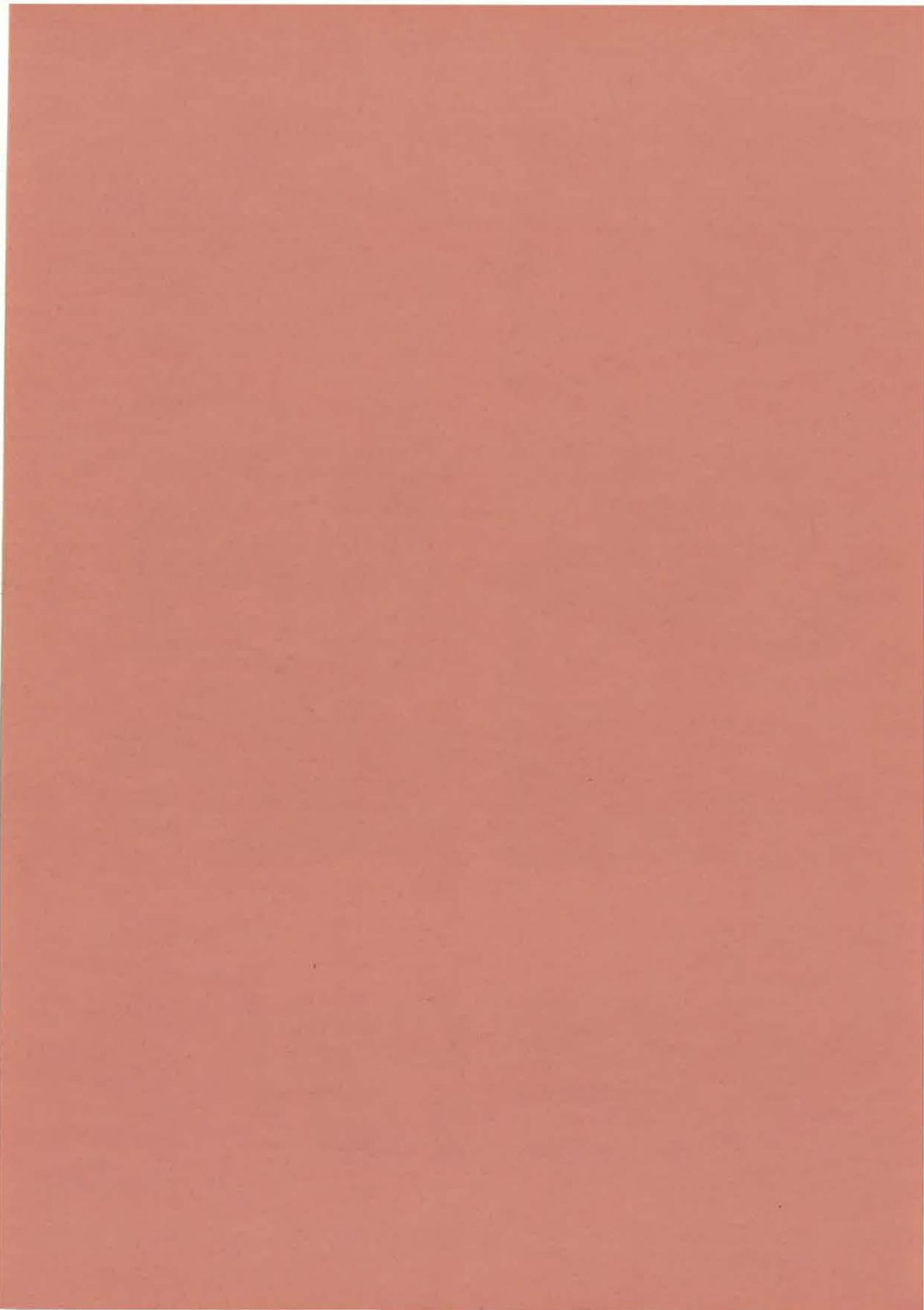
Pour obtenir la revue : A.D.R.U.P. 6, rue des Gêmeaux, 21220 Gevrey-Chambertin, téléphone 80.34.37.67.

DEPECHE S DIMANCHE

24 mai 1987



Le monument de Mademoiselle Françoise Sauvestre



Associations

LES GUIDES PRATIQUES

COMMENT MAITRISER LA RESPONSABILITE DE VOTRE ASSOCIATION



LES GUIDES PRATIQUES DU CREDIT MUTUEL
COLLECTION "ASSOCIATIONS"

DISPONIBLES GRATUITEMENT
DANS TOUTES LES CAISSES LOCALES DU
CREDIT MUTUEL

Déjà parus :

**Comment créer votre
Association.**

Comment la faire connaître

Comment la gérer

Crédit  Mutuel
Les uns les autres.